

LA GORDÉE

Le journal qui donne une âme à ma vallée



Numéro 57

Décembre 2019



La pauvreté spirituelle



Meurtre à Trébons



Une aumônerie dynamique

SOMMAIRE

Dossier

La pauvreté spirituelle

Page 3

Vie de nos villages

sous la responsabilité des correspondants (mentionnés dans l'annuaire de La Cordée)

Pages 7 et 23

Horaires des célébrations

de décembre 2019 à mars 2020

Page 20

Junior

Page 22

Culture

Histoire d'une roche : la Barégienne (vallée de Gripp)

Page 31

Services et mouvements

Catéchisme, aumônerie, ...

Page 32

Spiritualité

Dis, c'est quoi ?
Nos amis les saints

Page 37

Conte

Un père donne son fils

Page 38

Agenda

Page 39

Couverture : La Sainte Famille (mosaïque de la chapelle de la Ste Famille aux Sanctuaires de Torreciudad), crédit photo : RF

Responsable de la publication : Abbé Antoine MÉRILLON • Responsable de la rédaction : Pierre GARDERES • Secrétariat et mise en page : Roselyne FOURCADE • Imprimé par : PrintBasPrix • Crédit photo : DR • Pour toute correspondance : La Cordée 13 rue Pasteur 65200 Bagnères-de-Bigorre Tél. 05 62 95 08 08 - Courriel la.cordee65@orange.fr - Site <http://paroisseshautadour.com> • Parution environ tous les deux mois à raison de six numéros par an, financement par bon de soutien annuel •



www.paroisseshautadour.com

La fin d'année, l'heure du bilan



Tout au long de cette année 2019, nous nous sommes mobilisés pour que vous ayez les informations souhaitées concernant le secteur pastoral du Haut-Adour.

Nous devons avant tout remercier vivement les correspondants qui font un travail remarquable et surtout sont disponibles chaque fois que nous les sollicitons. Merci aussi à nos distributeurs qui, quel que soit le temps, viennent pour beaucoup jusqu'à chez vous pour vous porter La Cordée.

2020 arrive, déjà 20 ans dans notre siècle, nous avons le plaisir de pouvoir vous annoncer que nous continuons. Mais nous avons quelques craintes, le nombre de personnes nous envoyant un bon de soutien est en chute dangereuse et nous ne devons notre équilibre financier que grâce au loto où là aussi ça baisse tous les ans, malgré l'engagement de nombreux bénévoles. Aussi, si chacun pouvait voir ce qu'il peut faire pour avoir des bons de soutien en plus, cela permettrait de voir l'avenir plus sereinement.

Nous maintenons malgré tout l'indication de 18€ pour votre bon de soutien, il en est de même depuis notre premier numéro en décembre 2006. Heureusement, beaucoup d'entre vous nous donnent plus, très généreusement. Soyez tous remerciés quelle que soit votre contribution car comme le dit l'Évangile dans Luc 21 3-4 : "Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres; car c'est de leur superflu que tous ceux-là ont mis des offrandes dans le tronc, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre".

"...Si chacun pouvait voir ce qu'il peut faire pour avoir des bons de soutien en plus, cela permettrait de voir l'avenir plus sereinement..."

Notre dossier cette fois est basé sur la misère spirituelle. Vous verrez comment nous pouvons aborder ce sujet. D'autres pages vous donneront comme d'habitude

les nouvelles de nos clochers. Nous en profitons pour vous dire que nous sommes toujours à la recherche de correspondants, surtout là où votre serviteur est obligé dans chaque numéro d'assurer le manque. Merci à tous ceux qui entendront cet appel et qui voudront bien nous aider.

Bonne, Heureuse et Sainte Année à Tous.

Pierre GARDERES
Responsable de la rédaction



2

La Cordée n°57



La pauvreté spirituelle

Tout au long de cette année, dans chaque numéro de *La Cordée*, nous avons abordé un seul et même thème : celui de la pauvreté mais sous différents aspects.

Ce fut tout d'abord la pauvreté sociale, puis la pauvreté internationale et enfin la pauvreté liée aux différentes addictions. Dans ce dernier numéro de l'année, nous allons aborder le thème de la pauvreté spirituelle mais pas dans le sens des Béatitudes qui disent "Heureux les pauvres d'esprit" mais dans le sens de la misère spirituelle.

La misère spirituelle est bien plus présente dans nos sociétés occidentales que nous ne le pensons, que nous ne le croyons ou tout simplement que nous ne voulons le voir. La misère spirituelle, c'est tout simplement comme le dit le Pape Benoît XVI : le vide qui rend plus difficile le discernement entre le bien et le mal.

Pourquoi ce vide ?

Chaque être humain vit avec un vide, ce vide lié au péché originel (qui est la conséquence du premier péché) qui nous a coupés de Dieu et de Son amour. Ce vide en chacun de nous n'est autre que le manque de Dieu ! Nous avons comme une nostalgie du bonheur que nous devrions vivre si nous étions encore dans le Paradis Terrestre mais que nous vivons après notre mort, Dieu merci !

La société moderne dans laquelle nous vivons a facilité l'apparition de différentes "spiritualités"

(même si la magie ne date pas d'aujourd'hui, d'autres formes de "magie" ont envahi le monde grâce aux moyens de communication modernes) et, aidées par une mauvaise interprétation de la laïcité, elles font croire que ce vide pourrait être comblé ! Ainsi, on nous promet toutes sortes de choses pour atteindre le bonheur tant espéré, mais toutes ces propositions ne tendent qu'à une chose : se recentrer sur soi-même, sur nos émotions, notre bien-être... en nous coupant insidieusement des autres. "Je suis bien, je suis détendu, je suis zen..." Si tel n'est pas le cas, on court après son cours de yoga ou de sophrologie, après son horoscope ou son médium, ou encore dans la li-

brairie ésotérique du coin de la rue !

Mais être chrétien, c'est exactement l'inverse ! Ce n'est pas être enfermé seulement avec moi-même ou en lien avec des énergies : c'est être en relation avec les autres, avec un Autre, avec Le tout autre ! C'est cela malheureusement, que bon nombre de nos concitoyens a soit oublié, soit été privé.

La pauvreté, ça se cultive !

Allez voir n'importe quel maçon ou n'importe quel jardinier et il vous le dira : si on ne bouche pas le trou, il s'agrandit ! Encore faut-il avoir le bon matériau pour le boucher ! Bouchez un trou dans un mur avec du papier ou une tranchée de terre avec du dentifrice, le résultat ne sera pas convaincant ! Et même, cela pourrait faire l'effet inverse et finir

par agrandir le trou ! Il en va de même avec notre "vide" intérieur, si on ne le remplit pas du seul et unique TOUT que nous, chrétiens, nous avons la chance de connaître.

Ce "tout" s'entretient, se cultive... il faut en prendre soin ! Comment ? En se nourrissant spirituellement, en se formant, en allant à la messe, en pratiquant les sacrements, en lisant la Parole de Dieu...

Bon nombre de chrétiens vont chercher ailleurs ce que nous avons chez nous, pratiquant par exemple la méditation zen et creusant ainsi un peu plus ce vide que seul Dieu peut combler. Ne pas se nourrir spirituellement, c'est laisser le champ libre à la pauvreté spirituelle, en nous, mais aussi en nos frères.

Combattre la pauvreté spirituelle

La pauvreté spirituelle n'est donc pas la sécheresse spirituelle que l'on pour-

La misère spirituelle

Nous le savons tous, le Pape François est très sensible à toutes les misères. Voici ce qu'il dit concernant la misère spirituelle : "La misère spirituelle", elle frappe lorsque nous nous éloignons de Dieu et refusons Son amour. Si nous estimons ne pas avoir besoin de Dieu, qui nous tend la main à travers le Christ, car nous pensons nous suffire à nous-mêmes, nous nous engageons sur la voie de l'échec. Seul Dieu nous sauve et nous libère vraiment."

Pour le Pape, en tout cas, "l'Évangile est l'antidote véritable contre la misère spirituelle". Le rôle des chrétiens consiste à "porter en tout lieu cette annonce libératrice selon laquelle le pardon pour le mal commis existe" et que

"Dieu est plus grand que notre péché" et qu'"Il nous aime gratuitement, toujours", car "nous sommes faits pour la communion et pour la vie éternelle".



Pape François

rait aussi appeler la "nuit de la foi". La pauvreté spirituelle est le plus souvent soit liée à notre manque de volonté à nourrir notre foi, soit liée à une forme d'ignorance religieuse. Cette dernière possibilité est le résultat de la mauvaise interprétation des termes de laïcité et de prosélytisme.

Qu'est-ce que la laïcité ? "Ce n'est pas une opinion parmi d'autres mais la liberté d'en avoir une. Elle n'est pas

La pauvreté spirituelle

une conviction mais le principe qui les autorise toutes, sous réserve du respect de l'ordre public. C'est la liberté de conscience et celle de manifester ses convictions dans les limites du respect de l'ordre public." (définition extraite du site www.gouvernement.fr) Qu'est-ce que le *prosélytisme* ? "Le prosélytisme désigne l'attitude de personnes cherchant à "susciter, voire forcer l'adhésion" d'autres personnes (d'un public éventuellement) à leur foi." Aussi, on se retrouve jugés et brimés lorsque l'on parle de notre foi, ce qui nous rend frileux pour témoigner, laissant les autres dans leur pauvreté spirituelle, adultes comme enfants !

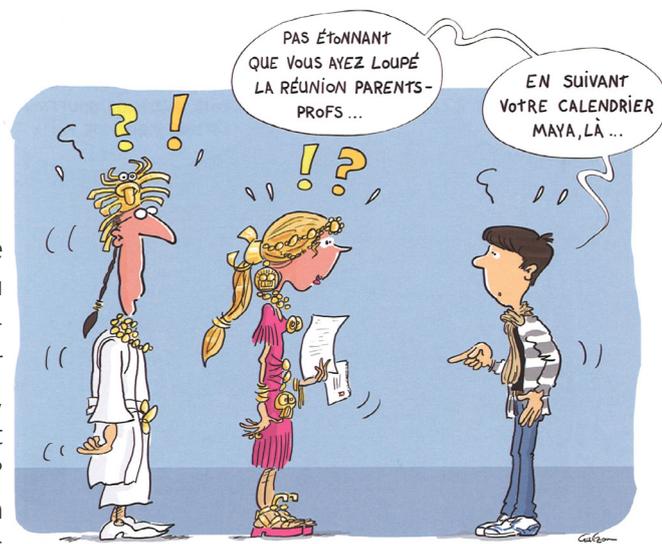
Cette misère spirituelle, nos prêtres la vivent au quotidien. En effet, que dire du nombre d'obsèques où la famille ne fait même pas le signe de Croix et où, même les chrétiens habitués du dimanche n'osent pas se lever ou se mettre à genoux pour ne pas se faire remarquer ? Que dire lorsque, pendant un Mariage, des personnes jouent aux cartes au fond de l'église ? Pourquoi est-

ce choquant lorsqu'un prêtre rappelle à des parents qu'au jour du Baptême de leur enfant, ils ont promis de l'éduquer dans la foi chrétienne alors que, bien des années après, l'enfant n'est toujours pas catéchisé ? Pourquoi nous demande-t-on des obsèques religieuses alors qu'on ne souhaite pas recevoir de cour-

"...Comme dans un supermarché, chacun prend ce dont il a envie : un petit Baptême par-ci, un petit horoscope par-là, une séance de yoga ailleurs..."

rier de la part de l'Église car on se dit athée ? Où est l'erreur ?

Notre société moderne permet à tout un chacun de se faire sa petite religion. Comme dans un supermarché, chacun prend ce dont il a envie : un petit Baptême par-ci, un petit horoscope par-là, une séance de yoga ailleurs... On n'arrive plus



à être cohérent avec ce en quoi on croit... elle est aussi là, la pauvreté spirituelle.

En cette période de fêtes de fin d'année, combien seront ceux qui fêteront la Naissance du Fils de Dieu ? Combien Le mettront à l'honneur et à la première place en venant à la messe ? Irai-je à la messe d'ailleurs pour Lui, par tradition, pour être débarrassé des corvées et pouvoir faire le réveillon en toute bonne conscience ? Est-ce que je mettrai l'amour, l'amitié et la fraternité en avant ? Vais-je décider de fermer la porte à la misère spirituelle, à ma misère spirituelle, à la misère spirituelle de mon frère ?

Lady Koman De MAN

Être attentif à la pauvreté spirituelle, vide qui rend plus difficile le discernement du bien et du mal

Pour renforcer l'assise humaine de la réalité socio-politique, il faut être attentif à une sorte de misère : celle de la perte de référence à des valeurs spirituelles, à Dieu. Ce vide rend plus difficile le discernement du bien et du mal ainsi que le dépassement des intérêts personnels en vue du bien commun. Il rend aisée l'adhésion à des courants d'idées à la mode, en évitant l'effort nécessaire de réflexion et de critique. Et bien des jeunes en quête d'idéal, se tournent vers des paradis artificiels qui les détruisent. Addictions, consumérisme ou matérialisme, bien-être ne comblent pas le cœur de l'homme fait pour l'infini. Car la plus grande pauvreté est le manque d'amour. Dans la détresse, la compassion et l'écoute désintéressée sont un réconfort. Même dépourvu de grandes ressources matérielles, il est possible d'être heureux. Vivre simplement en harmonie avec ce à quoi l'on croit doit demeurer possible, et le devenir toujours plus. J'encourage tous les efforts entrepris, particulièrement auprès des familles. Par ailleurs, l'éducation doit éveiller à la dimension spirituelle car "l'être humain se développe quand il grandit dans l'Esprit" (Caritas in veritate, 76). Une telle éducation permet de tisser et de fortifier des liens plus authentiques car elle ouvre une société plus fraternelle qu'elle contribue à construire.

Les Etats ont le devoir de valoriser leur patrimoine culturel et religieux qui contribue au rayonnement d'une nation, et d'en faciliter l'accès à tous, car en se familiarisant avec l'Histoire, chacun est amené à découvrir les racines de sa propre existence. La religion permet de reconnaître en l'autre un frère en humanité. Laisser à quiconque la possibilité de connaître Dieu, et cela en pleine liberté, c'est l'aider à se forger une personnalité forte intérieurement qui le rendra capable de témoigner du bien et de l'accomplir quand bien même cela lui coûterait.

"L'ouverture à Dieu entraîne l'ouverture aux frères et à une vie comprise comme une mission solidaire et joyeuse" (Caritas in veritate, 78). Ainsi pourra s'édifier une société où la sobriété et la fraternité vécues feront reculer la misère, et prendront le pas sur l'indifférence et l'égoïsme, sur le profit et sur le gaspillage, et surtout sur l'exclusion.



Pape Benoît XVI

La pauvreté spirituelle

Pourquoi lire son horoscope est-ce dangereux ?

Impossible d'échapper à son horoscope ! Étrange manie que celle de jeter un oeil sur ces trois lignes de prédictions, sans y croire tout en y croyant. Hélas, même les gens les plus intelligents tombent dans ce piège. Quand on les étudie, on constate que les horoscopes ont quelques traits caractéristiques. Ils portent toujours sur la trilogie qui intéresse tout le monde : la santé, le travail (souvent réduit à l'argent), l'amour (souvent réduit aux "rencontres"). Ils ont un côté idolâtre : le bonheur ou la chance sont suspendus au-dessus de nos têtes, versatiles comme les dieux de l'Antiquité. Un autre trait de cette littérature, c'est sa platitude : suffisamment vague pour que tout le monde s'y retrouve, avec une petite touche inquiétante de temps en temps pour avoir l'air sérieux et ressembler à la vie réelle, mais sur un fond d'optimisme rassurant pour ne pas dire lénifiant. Elle est surtout répétitive, car on ne peut pas être original 365 jours par an (multipliés par douze signes du zodiaque et trois domaines, cela fait 13.176 prédictions à assurer... les années bissextiles !). Mais savez-vous que la Bible est très sévère contre toute

forme de prédiction, de voyance, de divination ? Pourquoi ? Parce que c'est du pur paganisme.

Un jeu de la subjectivité ou une prédiction ?

On s'emprisonne dans un destin déjà inscrit dans les astres ou dans n'importe quoi d'autre (les cartes, le marc de café, la boule de cristal). C'est un péché contre la foi. Cela offense la dignité de l'homme : notre liberté, même conditionnée par un tas de paramètres, y compris cosmiques, pourquoi pas, a des capacités toujours inédites et imprévisibles. Cela offense aussi la grandeur de Dieu : Sa grâce est encore plus imprévisible et peut toujours tout changer.

L'astrologie prédictive est donc au plan spirituel une régression. Au plan psychologique, elle fixe la personne à un stade magique, qui est normal dans la petite enfance, mais qui à l'âge adulte peut devenir maladif. Au simple plan du bon sens, elle est une absurdité. Si jamais une fois ou l'autre elle se vérifie, c'est par le jeu des probabilités : si j'annonce le beau temps pour le 23 octobre, j'ai une chance sur

deux d'avoir raison ! Ou encore par le jeu de la subjectivité : inconsciemment, je fais arriver ce que je crois devoir arriver. Ou encore - on ne peut exclure cette hypothèse - par le jeu diabolique des "esprits" qui peuvent manipuler l'homme et peut-être certains événements.

À la limite, on pourrait admettre une astrologie descriptive. Il pourrait y avoir des traits de caractère communs aux Béliers ou aux Verseaux. Il pourrait y avoir une influence du "paysage" stellaire sur notre personnalité - un peu comme nous sommes marqués par le pays qui est le nôtre : Bretons ou Auvergnats, gens du Nord ou du Sud, de la montagne ou des plaines, forment autant de groupes plus ou moins identifiables. Mais il ne faut pas faire de ces signes un absolu. Ils ne sont qu'un tout petit élément de l'écheveau infini des influences qui nous façonnent en tous sens. Et ces influences ne sont qu'un cadre dans lequel nous avons toujours, en définitive, à inventer notre vie. Avec la grâce de Dieu.

Père Alain BANDELIER

Livre du Deutéronome (18, 9-12)

"Il ne se trouvera chez toi personne pour faire passer par le feu son fils ou sa fille, interroger les oracles, pratiquer l'incantation, la magie, les enchantements et les charmes, recourir à la divination ou consulter les morts. Car tout homme qui fait cela est une abomination pour le SEIGNEUR, et c'est à cause de telles abominations que le SEIGNEUR ton Dieu dépoussède les nations devant toi. Tu seras entièrement attaché au SEIGNEUR ton Dieu."



La pauvreté spirituelle

Quelques citations qui peuvent nous aider à comprendre ce qu'est la "Misère spirituelle"

"La misère spirituelle frappe lorsque nous nous éloignons de Dieu et refusons Son amour. Si nous estimons ne pas avoir besoin de Dieu, qui nous tend la main à travers le Christ, car nous pensons nous suffire à nous-mêmes, nous nous engageons sur la voie de l'échec. Seul Dieu nous sauve et nous libère vraiment. L'Évangile est l'antidote véritable contre la misère spirituelle." Le rôle des chrétiens consiste à "porter en tout lieu cette annonce libératrice". (Pape François – Message de carême 2014)

"L'Esprit dit clairement qu'aux derniers temps, certains abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits trompeurs, à des doctrines démoniaques; ils seront égarés par le double jeu des menteurs dont la conscience est marquée au fer rouge". (1 Timothée 4, 1)

"Un temps viendra où les gens ne supporteront plus l'enseignement de la saine doctrine ; mais, au gré de leurs caprices, ils iront se chercher une foule de maîtres pour calmer leur démangeaison d'entendre du nouveau. Ils refuseront d'entendre la Vérité pour se tourner vers des récits mythologiques". (2 Timothée 4, 3)

La Misère spirituelle est le drame du péché originel : l'Homme rejette Dieu, Lui tourne le dos, L'exclut de sa vie ! Il veut se débrouiller sans Dieu ; il veut être le "maître absolu" ; il veut décider lui-même de ce qui est bien ou mal ; à tel point qu'il en est venu à appeler "bien" ce qui est mal et "mal" ce qui est bien !

Et nous en voyons les terribles résultats et conséquences : le mal règne ; on ne respecte plus la vie, l'amour, le Mariage selon le plan de Dieu ; on accepte tout genre de vie ; c'est le règne de l'adultère et l'infidélité ; la haine, la violence, la guerre, les injustices graves... la liste est

longue.

Aujourd'hui, beaucoup de nos contemporains sont ou pensent être riches ; ils sont comblés de tant de choses, de biens matériels, de faux bonheurs, d'amusements en tout genre qu'ils n'ont plus besoin de Dieu.

En fait si l'on y regarde bien, avec sincérité, si l'on prend le temps d'y réfléchir, prenons conscience de toute cette déchéance en tous domaines, qui nous entoure gravement ou aveuglément, à tel point que cela nous laisse indifférent ; on

"Il nous faut redonner à Dieu toute Sa place"

en vient même à dire : c'est comme ça ; c'est la mode ; il faut être de son temps ! On en vient même à dire ou à croire que le "péché" ça n'existe pas ! Que tout est bien et bon, que tout est permis, que l'on peut vivre comme on veut !

La Misère spirituelle plonge l'homme dans une vie qui n'a plus de sens. Il est comme "nu" ; c'est-à-dire que s'établit autour de lui un vie terrible; il a perdu le "bon sens" ; il ne sait même plus pourquoi il vit et quels sont l'origine et le but de sa vie.

L'Homme a mis "Dieu à la porte" ; il s'est coupé de la source même de la Vie, de l'Amour.

"Mon peuple a commis un double méfait : ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes, des citernes fissurées qui ne retiennent pas l'eau !" (Jérémie 2, 13)

Pour vaincre, éradiquer, la Misère spirituelle, il nous faut revenir à l'essentiel : la Parole de Dieu.

"Jésus leur dit : "Je suis la Lumière du monde. Celui qui Me suit (qui croit en Moi ; qui écoute Ma parole et la met en pratique) ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura au contraire la Lumière de la Vie." (Jean 8, 12)

Il nous faut redonner à Dieu toute Sa place : Sacrements et Prière !

"Dieu Lui-même nous lance un appel : au Nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu". (2 Corinthiens 5, 20)

Père Michel BAUTE

Le yoga peut-il nous aider à mieux prier ?

Certains chrétiens pensent que grâce au yoga, qui enseigne la concentration, ils pourront mieux prier. Ils ne voient rien de dangereux dans ces techniques de méditation orientales. Mais est-il possible de combiner le yoga et la foi chrétienne ?

Les techniques de méditation orientales sont très séduisantes. Elles constituent de puissants moyens de nous retirer du monde extérieur, désinvolte et changeant, pour nous recentrer sur notre intériorité, dont nous avons tous la nostalgie. Je le sais pour les avoir moi-même pratiquées pendant plusieurs années. Au départ, la démarche est la même que la prière chrétienne : il y a la volonté de rompre avec une vie superficielle, dispersée, très décevante, pour rentrer en soi. Dans les deux cas, il y a une grande soif d'Absolu.



Mais dès le début de ce chemin intérieur, les routes divergent. Dans les techniques orientales, il s'agit de rentrer de plus en plus en soi, par ses propres forces, jusqu'à atteindre une sorte de fusion dans le Tout, une sensation d'exister très intense. Dans cette expérience, il n'y a aucune place pour l'autre : "Je suis de plus en plus centré" sur moi et sur moi seul". Tout au contraire, la prière chrétienne est rencontre de l'Autre, de Dieu qui vient vers moi : "Je rentre en moi-même, mais c'est pour me disposer à y recevoir ce que le Seigneur veut donner."

Un grave risque de confusion

C'est toute la différence entre une

(suite p7)

Un terrible accident

En ce 13 octobre, la nouvelle est tombée sèche et terrible : Pierre BORGELLA, le fils de William BORGELLA et d'Isabelle ARTIGUE, a eu un terrible accident et a perdu, entre autres blessures, une jambe, et sa passagère un pied.



Dit comme ça, cela fait froid dans le dos, mais ce n'est pas tout : il est tellement touché qu'il est entre la vie et la mort. Un long calvaire, fait de nombreuses opérations et surtout d'incertitudes pour l'avenir, a commencé. Les premières nouvelles rassurantes sont arrivées concernant sa passagère qui a pu sortir assez vite de l'hôpital. Quant à Pierre, il semble être un peu mieux, bien que ses proches soient toujours inquiets pour l'avenir, ce qui se comprend.

Très vite l'information a fusé dans les réseaux sociaux. La Cordée veut s'associer à cet élan de compassion et de sympathie manifesté par tous dans notre vallée et bien sûr assurer les parents, Isabelle et William, et les grands-parents, Jeannot et Annie, à Campan, et Geneviève et Michel à Gerde, de tout leur soutien et l'assurance de leurs prières.

Tiens bon, Pierre, on est tous avec toi !

Campan

Tous à vos raquettes

Depuis ce printemps, on a pu constater une activité inhabituelle d'engins de chantier sur le stade de Campan. Qu'allait-on nous faire encore ?

Grosse bonne surprise : le court de tennis donnait depuis quelques années des signes de vieillissement au point que de l'herbe commençait à y pousser. Cela faisait mal au cœur des Campanois qui avaient connu et surtout passé de très bons moments sur ces courts enfants, adolescents et plus tard adultes où même le tournoi de Bagnères avait décentralisé certaines parties sur Campan.



La municipalité a relevé donc le défi et le résultat est excellent.

Alors nous direz-vous, maintenant que faire pour jouer au tennis à Campan ? D'abord,



et ce n'est pas habituel, mais tous les Campanois résidants peuvent en profiter gratuitement : pour cela, il suffit de se présenter à la mairie pour prendre la clé qui vous permettra de profiter de ce courts.

Cette bonne nouvelle ne devrait pas en rester là, Mr le maire souhaiterait qu'une association ou un groupe puisse se constituer pour faire vivre ce lieu comme quand il était fréquenté il y a quelques années en arrière et comme indiqué ci-dessus.

Alors, tous à vos raquettes et petites baballes jaunes, et merci à la municipalité de faire revivre de ses cendres le tennis à Campan.

Le yoga peut-il nous aider à mieux prier ? (suite)

mystique naturelle, qui ne s'appuie que sur des moyens naturels et me laisse seul avec moi-même, et une mystique surnaturelle, qui me tourne vers Dieu, un Dieu personnel qui Se donne à moi dans un dialogue d'amour. Dans les techniques orientales, c'est moi qui suis le maître de ma vie intérieure. Tandis que dans la prière chrétienne, c'est Dieu : "J'accepte de m'en remettre à Lui et de Le laisser me conduire jusqu'à Lui". De plus, les techniques orientales visent à une dissolution de moi dans le grand Tout, alors que la relation avec le Christ respecte mon altérité : la prière chrétienne est une communion, pas une fusion.

Bien sûr les techniques qui relèvent d'une mystique naturelle (telles que les techniques de méditation orientales) peuvent conduire à des expériences très fortes, mais cela n'a rien à voir avec la paix surnaturelle de l'Esprit Saint. Le risque est grand de confondre la sérénité produite par certains exercices respiratoires, certaines postures, avec la présence authentique de l'Esprit Saint. C'est un risque à prendre sérieusement en compte car il peut conduire à une impasse et nous éloigner du but que nous nous étions proposés en nous mettant en prière, à savoir la rencontre personnelle avec le Dieu vivant que nous révèle Jésus-Christ.

Père Joseph-Marie VERLINDE



Nos joies
Nos peines
 du 15 septembre
 au 15 novembre

Campan

Baptême religieux

Alban PUJO-POURRET (28/09/19)

Mariage religieux

Loïc LELASSEUX
 et Blandine RIVÈRE (14/09/19)

Lesponne

Obsèques religieuses

Denise ARBERET (82 ans)

La Mongie

Campana de Cloutou

Une virée qui ne laisse pas indifférent

En effet, de bon matin nous voilà partis 6 paroissiens avec bien sûr Mr le curé de Bagnères pour une virée vers le lac et le refuge de Campana. Notre forme n'est pas uniforme, loin s'en faut, trois d'entre nous supportent avec bonheur le train de Mr le curé. Pour les deux autres dont votre serviteur, il n'en va pas de même. Tant bien que mal, la première difficulté est franchie pour arriver à "Barrasset".



Une haie de vautours nous attend en nous faisant comprendre que certaines proies pour eux sont à portée de becs. Très vite, nous découvrons les restes de deux vaches et d'un petit veau.



Nous continuons notre chemin et là, le pas se ralentissant bien vite, les distances s'allongent jusqu'à ne plus voir les premiers qui ont déjà accompli la moitié du périple. Ouf ! Enfin le lac de Caderolles se dévoile à nos yeux : on va enfin pouvoir retrouver son souffle ! Mais que nenni ! Il faut repartir de suite et arpenter la montée vers Gréziolles.

Célébrations de l'hiver 2019-2020 à la chapelle de La Mongie

Temps de prières à 17 h

Samedi 11, 18, et 25 janvier

Samedi 1^{er} et 29 février

Samedi 7, 14, 21 et 28 mars

Samedi 4 avril

Messes à 17 h

Mardi 24 et samedi 28 décembre

Samedi 4 janvier

Samedi 8, 15, 22 février

Dimanche 12 avril



Le pas devient de plus en plus lourd et les premiers sont à l'autre bout du lac alors que les deux derniers le voient tout juste. Enfin le refuge de Campana est visible et à portée de main même, mais il faut encore se le gagner. Enfin ça y est, on est arrivé !



Le lac est presque vide comme ceux que nous avons vus en aval. On partage nos pique-niques, on bavarde, on refait le monde.

Il faut penser à redescendre. Le gardien du refuge nous a dit qu'il y avait un autre chemin que celui de la montée, p o u r q u o i ne pas le

prendre au moins pour les premiers ? Cela fut chose faite et nous arrivons de nouveau sur les rives du lac de Caderolles. Le dernier a traîné pour remplir son sac de quelques champignons qui ont croisé son chemin. "Et si on continuait" nous disent les premiers. Les

deux derniers n'ont pas démarré que les premiers ont déjà pris 100 mètres. S'en suit un calvaire pour les derniers dont votre serviteur, avec contractures musculaires et douleurs dans les jambes.

Adieu la montagne ! L'entraînement est obligatoire, sinon c'est trop dur.

Malgré tout, belle journée avec un soleil radieux et des paysages à vous couper le souffle. La montagne : il faut se la gagner !



La Séoube

Quand la neige est là !

Comme tous les ans dans notre petit village, on cherche à savoir si la neige sera là et quand elle sera là.

Cette année, les noisettes étaient en abondance alors que l'an dernier il n'y en avait pratiquement pas : signe peut-être avant-coureur. Toujours est-il, que la Toussaint passée, voilà Madame "Neige" qui a fait son apparition, surtout à Payolle où les sourires se font jour auprès des commerçants espérant enfin une saison normale, voire plus.



Les skieurs, eux, ne s'y sont pas trompés non plus, et l'on a vu dès que cela a été possible, les fondeurs s'entraîner dès le matin de bonne heure.

Mais le plus agréable a été l'arrivée des luges pour la joie de tous. Les jours de week-ends, il est bien agréable de glisser, voire de s'étaler de tout son long dans une neige poudreuse à souhait !

Bref, tout semble bien parti pour la saison d'hiver, mais soyons prudents : Payolle n'est qu'à 1100m et le moindre redoux envoie la neige à l'Adour et l'herbe reprend ses droits.

Bonne saison à tous !



Des skieuses exceptionnelles !



Sainte-Marie-de-Campan

À Dieu Béatrice

Le 16 octobre, nous avons accompagné Beatrice BERNICHAN à sa dernière demeure. Voici l'hommage qui lui a été rendu par le diacre Pierre GARDERES, membre de sa famille, lors des obsèques qui se sont déroulées à La Séoube.

"Lorsque nous accompagnons une personne de 93 ans, beaucoup de notre passé revient dans nos têtes. C'est bien sûr avec émotion le cas aujourd'hui avec Béatrice. Nous avons certains instants importants de notre vie qui font mémoire avec la défunte. Sa vie ne fut pas un fleuve tranquille bien que, tant avec Eugène qu'avec Félix son fils, Martine et toi Luc, vous lui avez fait connaître des joies qu'elle avait plaisir à nous raconter.

Comme vous le savez tous, Béatrice n'a pas quitté sa vallée durant toute sa vie, puisqu'elle est née à Sainte-Marie dans une famille de quatre enfants dont elle était la seule fille. C'étaient des périodes

difficiles où l'on vivait encore de manière très rustique, avant de vivre toutes les révolutions de confort et de société qui nous ont amené au début de ce siècle.

Nous sommes nombreux ici à nous rappeler Béatrice à Campan, au centre du village dans son bar-épicerie, où j'ai mémoire de fêtes de la Saint-Jean à jamais finies. Même si elle s'en défendait, elle a eu beaucoup de mal à quitter Campan pour venir à Sainte-Marie avec Eugène, finir leurs jours.

Eugène nous quittait presque jour pour jour il y a un an. Mais le grand malheur de sa vie, ce fut la mort de Félix, son fils unique. Heureusement que vous l'avez entourée de toute votre affection, Martine et Luc, et nous vous en remercions. La perte d'un enfant est ce qu'il y a de plus douloureux à vivre pour des parents, nous en sommes conscients. Aussi, nous voudrions tous vous dire à tous les deux, chère Martine et cher Luc, notre

compassion et notre soutien dans ces moments douloureux que vous avez et vivez encore aujourd'hui.

Je ne peux aussi passer sous silence le dévouement des personnes qui ont accompagné Béatrice durant la fin de sa vie, et plus particulièrement, Colette qui l'a suivie avec le cœur que l'on lui connaît. Merci aussi aux infirmiers et à tous ceux qui, de près ou de loin, lui ont rendu la vie acceptable malgré sa fatigue et son grand âge.

Voilà, Béatrice, vous nous quittez pour rejoindre tous ceux que vous avez et que nous avons aimés. Vous la pastourelle de notre vallée, vous la commerçante, vous la mama et la mamie. Nous vous confions à Dieu Notre Père ; qu'Il regarde ce qu'il y a eu de bon dans votre vie et gardez-nous une place auprès de vous quand nous arriverons à notre tour auprès de Dieu Notre Père.

Lesponne

Vie de la vallée

Le soleil a été radieux en cette fin d'été. Tant mieux pour nos agriculteurs dont la vie est réglée par les travaux des foins, du regain et aussi par les caprices du temps. Remercions au passage ces laborieux habitants qui, au prix de leur peine, donnent à notre belle vallée son visage souriant et vivant qui attire toujours davantage de touristes qui apprécient ce site merveilleux.

À Lesponne, paroisse placée sous la protection des "Saints Anges", la fête du village se situe justement à la fin de la fenaison. Le vendredi soir, traditionnel concours de belote qui a attiré de nombreux joueurs. Samedi, soirée bigourdane avec une chorale et une pièce de théâtre, qui ont enthousiasmé le public qui avait rempli la salle.



Dimanche 5 octobre la messe dédiée aux Saints Anges, célébrée par le père LACAZE, a rassemblé beaucoup de fidèles.

Après l'office, afin de partager un moment de convivialité, l'association *Milharis*, organisatrice de la fête et de diverses animations durant l'année, a offert le verre de l'amitié qui a été servi à la salle des fêtes.

Era Hesta dera Castagna

Cette année, la traditionnelle fête de la châtaigne organisée par l'association *Nature & Bien-Être* a attiré davantage d'amateurs de gastronomie locale. Beaucoup n'ont pu hélas en profiter, faute de place.



En amont, ce sont trois jours de préparation où adhérents et bénévoles s'investissent avec enthousiasme : châtaignes, confits de canard, fromage, légumes divers... sont soigneusement sélectionnés parmi les produits du terroir. Sans oublier les crêpes à la châtaigne qu'on emporte pour "l'encas du soir".



La recette de cette réussite tient aussi aux animateurs qui, à l'extérieur, proposent châtaignes grillées, jus de pomme tiré du pressoir, démonstration de greffage et balade à dos d'âne.



Chants d'aujourd'hui et d'hier ont résonné de table en table, rythmés par l'accordéon de Jean-Philippe PINCHON. L'ambiance est montée d'un cran quand la plupart ont quitté la table pour rejoindre la piste de danse...



Quoi de plus nécessaire qu'un bon moment partagé ?

Nos peines

C'est encore une figure bien sympathique qui nous a quittés, Roger ROUSSE s'est éteint à la maison de retraite à Bagnères-de-Bigorre. Le départ de son épouse Lucienne, qu'il avait accompagnée avec amour et dévouement, l'avait beaucoup affecté. À toute sa famille, nous disons l'expression de notre profonde amitié.

Roger BRUNE nous a aussi quittés brusquement : natif de la vallée, il aimait y revenir souvent. Nous avons toujours plaisir à le rencontrer. Que la famille soit assurée de toute notre sympathie.

Notre église

Portes-ouvertes ce 19 juillet en l'église de Lesponne pour une visite approfondie de l'édifice.

Le public a bénéficié des riches connaissances en Histoire de l'Art d'Isabelle BERNARD, membre de l'Association Ferrère et Conservatrice du Musée LARREY.

Gros plan sur quelques éléments :

Le répertoire décoratif (baldaquin, tabernacle, autel) est constitué de faux marbres colorés : griotte, rouge-rosé, gris-ocre. La porte du tabernacle est ornée d'une Crucifixion et surmontée d'un relief représentant Dieu le Père.

L'autel de la Vierge du XIX^{ème} siècle présente également une belle variété de colonnes en trompe-l'œil, de même que la chaire. Elles surprennent par leur réalisme... à tel point que chacun a voulu vérifier !

Les fonts baptismaux se présentent sous la forme d'une cuve dérobée au regard par les portes d'une armoire en bois semi-cylindriques.

Si notre monument n'a pas le faste des riches églises baroques telles Asté, Pouzac, Campan, Orignac... sa sobriété a toutefois ému les visiteurs : "Bien entretenue, chaleureuse, lumineuse, elle invite au recueillement."

Il y a tant à découvrir ! Retrouvez chaque saison les visites d'église en église sur le programme des festivités estivales.



Beudéan

Nos peines

Abel PALISSE, âgé de 66 ans, est décédé chez lui, entouré de sa famille. Employé communal, éboueur, il a œuvré pendant longtemps pour la communauté, d'où les profonds regrets exprimés par les nombreuses personnes assistant à ses obsèques. Nous assurons son frère, ses sœurs et tous les siens de notre sympathie.

Journées du Patrimoine (21 et 22 septembre)

Les amis du baron Larrey et l'Association des reconstituteurs du 3^{ème} Bataillon des Chasseurs des Montagnes ont organisé deux journées souvenir avec bivouac au plateau, expositions, conférences et le dimanche, défilé en tenue de soldat de la Grande Armée. Lors de la cérémonie au Monument aux morts, les noms de trois enfants de Beudéan morts pendant la période napoléonienne ont été dévoilés : Jean-Marie LIZAN (1806), Jean-Pierre PÉCONDON (1811), Jean-Pierre CASTILLON (1812).



La journée s'est terminée à Bagnères, au cinéma Maintenant, pour la présentation en avant-première du court-métrage "Le chirurgien de l'Empire" du jeune réalisateur Guillaume MAIN, puis par la lecture de lettres originales de Dominique LARREY à sa famille.

De nombreuses animations en octobre

Les 5 et 6

Les Maynats ont fait leur marche : randonnée conviviale parsemée de spectacles surprises en plein air (cirque, danse, marionnettes), les matinées débutant par un bon petit déjeuner sous chapiteau.

Le 12

Grande effervescence au village avec le marché d'automne organisé par l'école, le bénéfice aidant aux différentes activités des enfants.

Puis, dès 13 h, les premiers concurrents de la course des Étoiles passaient au point de ravitaillement sous le préau avant de terminer leur parcours au stade de Bagnères en passant par le petit Monné et le Bédad. Le passage des traillers s'est étiré jusque tard dans la soirée sous les encouragements des parents et amis.

Le 19

L'ASEC a organisé la montée au petit Monné en deux manches, le meilleur temps étant retenu : chez les hommes Manu CIBAT avec 20 minutes 50 secondes et chez les femmes Chloé FOURMIGUÉ avec 29 minutes 8 secondes. Les bénéficiaires des 36 inscriptions et des repas du soir allant aux sinistrés des inondations de mai, saluons cette belle initiative de solidarité.

Le même week-end, l'association *Traverse* proposait à la salle des fêtes un programme "Autour de la table", échanges de savoirs sur le corps avec dès le vendredi, la conférence dansée "Je suis lent" de Loïc TOUZÉ : de l'opéra de Paris où il a été formé, puis danseur, aujourd'hui chorégraphe, il présente sa vie, l'évolution de la danse au fil du temps et à travers différents pays. Son spectacle de grande qualité a été très apprécié.

Le château

Nous remercions la propriétaire, Madame Lise DIDIER ainsi que la municipalité qui ont convié les habitants de Beudéan à une visite du château le 3 novembre. Le bâtiment est en rénovation : lors des travaux, des éléments d'architecture ont été découverts, complétés par des documents récemment mis à disposition et expliquant l'évolution de la bâtisse. Au début du 19^{ème} siècle, un dessin montre des murailles avec des tourelles aux quatre angles, sans toit. Le curé PÉCONDON, propriétaire de 1813 à 1845, l'a profondément transformé; eau, électricité seront installés par monsieur Édouard PRIVAT dans les années 1920.



Il a été rappelé qu'il est difficile de retracer l'historique du château, tous les documents ayant disparu dans un incendie des archives de Tarbes.

Le Musée

Il ne sera pas ouvert pendant l'hiver. Cependant, les conférences ont lieu à la salle multiculturelle ; celle du 9 novembre, jour du 30^{ème} anniversaire de la chute du mur de Berlin, thème traité par Jean-François SOULET, a connu une grande affluence.

Voici le programme pour le début d'année 2020 :

- 4 janvier, 15h, Jose CUBERO : Histoire du Vagabondage du Moyen Âge à nos jours

- 11 janvier, 15h, Loïc BÉRANGER : Les Trésors de l'Antiquité au Liban

- 18 janvier, 15h, (conférence organisée en partenariat avec l'association *Binaros* et le Parc National des Pyrénées), Marie BRUNEAU, Bertrand GENIER : Marche, démarches "L'espèce humaine commence par les pieds". André LEROI-GOURHAN, *Les racines du monde*, Belfond, 1982

- 25 janvier, 15h, Jean-François FOURCADE : *L'odyssée des Chanteurs Montagnards d'Alfred Roland*.

- 1^{er} février, 15h, (conférence organisée en partenariat avec l'association *Binaros* et le Parc National des Pyrénées), Marie BRUNEAU, Bertrand GENIER : Nature, culture "À moins qu'un animal, muet, levant les yeux, calmement nous transperce". Rainer Maria RILKE, huitième élégie de Duino, 1972

- 8 février, 15h, Jean HAILLET : Festivals de théâtre dans l'Athènes de Périclès

- 29 février, 15h, Thibaut de ROUVRAY : Notre-Dame de Paris, un monument emblématique

- 7 mars, 15h, Françoise FROËLHY : "Au revoir là-haut" ou le soldat perdu de la 1^{ère} République.

Gerde

Maxime

Nous avons déjà eu plusieurs occasions de rendre hommage à de "glorieux" enfants de Gerde !

Aujourd'hui, nous consacrerons un peu de temps à Maxime BAT : son parcours courageux et atypique le mérite bien.

Maxime est né le 4 août 1993 à Tarbes. Ses parents, Chantal et Jean-Simon, sont bien connus dans notre village... Il grandit "en sagesse" (évidemment), scolarisé au village, puis au collège Blanche Odin. Il prépare ensuite un Bac-Pro menuiserie à Sixte Vignon avant de se lancer dans des études de commerce à La Sède. Sa licence en alternance lui ouvre les portes de la coopérative viticole de St-Mont, dans le Gers. Et c'est là que tout bascule. Maxime est séduit par le monde agricole qu'il découvre alors, et en particulier par les gens du terroir auxquels il restera profondément attaché.

Le hasard fera le reste... En passant un jour devant La Cave, à Bagnères, il a une révélation ! C'est pour lui !!! Il rencontre plusieurs fois Paul, le gérant, lui fait part de ses projets : après un petit "stage" pendant les vacances de Noël, ils deviennent amis et, quand Paul prend sa retraite, il cède à la "gentille" pression de Maxime !



Le 1^{er} mars 2016, à 23 ans, Maxime prend donc les rênes de cette sympathique entreprise appelée désormais "Cavin". Il rénove les lieux et crée une atmosphère plus conviviale.

Et c'est tout de suite le succès. Car Maxime a des idées. Toujours à la recherche des meilleurs vins, il voyage beaucoup en France et en Angleterre. Sam, son employé, le remplace alors. Toutes les générations se rencontrent à la Cavin autour d'une formule "tapas" ou simplement d'un verre.

Il organise aussi des soirées à thème autour de vins, rouges, blancs, rosés. Il a aussi conduit, en bus, une vingtaine de personnes pour découvrir et déguster de l'Armagnac ! Il fait venir des groupes pour animer les soirées : "Eths Amics" et "Voix sans issue" sont des habitués des lieux. Et fin septembre, il a organisé à Gerde une petite fête pour les trois ans de Cavin !

Mais Maxime est aussi un sportif : golfeur doué, dès l'âge de 10 ans, il a montré son talent sur les parcours de la région. Aujourd'hui il a une nouvelle passion : la course à pied. Il s'est déjà lancé dans des trails et des semi-marathons.

Dans toutes ses activités, Maxime est réputé pour son tempérament doux et jovial. Qui ne connaît pas aujourd'hui à Bagnères la Cavin et son sympathique propriétaire ? Tous ceux qui aiment la convivialité sont des habitués de ce lieu incontournable ! Et quand on consomme, on le fait avec modération... bien sûr.

Marcel

La Cordée de juillet avait consacré un article aux Gîtes originaux proposés par Élodie et Yannick.

À ce moment-là, Élodie était une future maman épanouie. Aujourd'hui, c'est une maman radieuse que nous retrouvons.

Car le petit Marcel VIGNES est arrivé le 1^{er} août pour le plus grand bonheur de tous !

Nous sommes donc heureux de le présenter à la grande famille de La Cordée en apportant nos félicitations affectueuses à tous, papa, maman, grands-parents en particulier, Patrick et Jeanine...

Que la vie de Marcel soit longue et belle !



Un oubli

Dans l'article consacré à "Eths Amics" paru dans la dernière Cordée, j'ai malencontreusement oublié de mentionner Jean-Jacques ARGUELLO ! C'est pourtant un membre actif et encore plus lors de la sortie de l'album où il a eu un rôle essentiel dans le mixage du CD !

Voilà donc une injustice réparée et pardon pour cette étourderie inexcusable !



Nos joies Nos peines

du 15 septembre
au 15 novembre

Baptême religieux

Téa CABANEL (19/10/19)

Mariage religieux

Emmanuel DALIER
et Morgane LASSON (09/11/19)

Obsèques religieuses

Josette DUPOUEY (73 ans)

Asté

Asté : le plus beau village insolite d'Occitanie

La Dépêche a reconduit son opération "Mon beau village". Dans 13 départements d'Occitanie, 40 communes ont été distinguées, dont Asté, l'un des lauréats haut-pyrénéens. Ont pris part au vote 14000 internautes pour désigner leur village préféré. Si ce petit village de quelques 553 âmes qu'on appelle les Astéens a retenu leur attention, c'est que le berceau des Ferrère abrite des trésors patrimoniaux et naturels. Les grottes de Médous où selon la tradition la Vierge Marie serait apparue à Liloye, la fontaine de Crastes et ses eaux au pouvoir cicatrisant, le Casque du Lhéris véritable mystère de la nature et enfin la production de carottes réputées et célébrées comme il se doit lors de la Caroutade d'Asté. Mais Asté est un lieu vivant où jeunes et moins jeunes partagent leur



quotidien. Il y a aussi le RPI (Lesponne, Asté, Baudéan) qui accueille une soixantaine d'enfants (maternelle et primaire).

Toussaint

Comme chaque année, notre cimetière était bien fleuri. Et ce jour-là, nous avons tous une pensée et une prière pour nos chers défunts.



Prière à la Vierge Marie

Sainte Vierge, mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance, dans le sein de votre miséricorde.

Soyez, ô reine de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de la mort. Amen.

Nos joies Nos peines

du 15 septembre
au 15 novembre

Baptême religieux

Rémy VIAU (21/09/19)

Obsèques religieuses

Marie-Françoise BECAT (55 ans)

Pouzac

Volontariat en Tanzanie

La Tanzanie est un pays de l'Afrique de l'est sur l'océan Indien. Le pays couvre 945.087 km² et compte 51 millions d'habitants. La Tanzanie actuelle est composée de l'union du Tanganika et de Zanzibar. La capitale administrative et officielle est Dodoma, mais la capitale économique est Dar es Salam. Les langues officielles sont le swahili et l'anglais. C'est un pays démocratique et politiquement stable. Trois religions se pratiquent : 45% de chrétiens, 35% de musulmans, 20% d'animistes. Pour l'instant elles se respectent les unes les autres.

C'est en Tanzanie que se trouve le célèbre Kilimandjaro, bien moins enneigé qu'auparavant et que sur les photos bien connues, et les grands parcs nationaux dont le plus célèbre est le parc Serengeti qui a servi de modèle pour le dessin animé "Le roi lion". À no-

ter qu'en swahili "Simba" signifie "lion".

Le pays est pauvre et beaucoup ont peine à vivre. Néanmoins, on rencontre rarement un SDF, tous ont un toit et on ne meurt pas de faim.



C'est dans ce contexte qu'une jeune Pouzacaise a effectué un volontariat de quelques mois au sein d'un orphelinat à Arusha, ville du nord du pays. L'établissement accueille 35 enfants entre 2 et 6 ans, dont 5 sont orphelins sans famille, les autres ayant un père, une mère ou un parent qui s'occupe de lui. Les enfants viennent tous les jours du lundi au vendredi de 8 h à 13 h. Ils sont répartis en 2 classes et apprennent l'anglais, langue officielle du pays, car eux parlent swahili. Le repas du midi est servi avant qu'ils ne partent (pilao : riz, ugali : sorte de pollenta). Il est étonnant de consta-

ter que dès leur plus jeune âge, ils ont déjà l'attitude de quelqu'un qui se bat comme s'ils savaient qu'ils allaient devoir le faire toute leur vie, ceci ne les empêchant pas d'être solidaires entre eux.

On ne peut aller en Tanzanie sans effectuer un safari pour admirer girafes, hyènes, zèbres, gnous entre autres animaux et découvrir le BigFive (lion, rhinocéros, léopard, buffle, éléphant). Croiser ces 5 mammifères dans une même journée est le graal du safari.

Notre jeune Pouzacaise, devenue pour quelques mois une "muzungu", a vécu une expérience dépaysante, avec le souvenir d'un peuple joyeux, débrouillard, qui n'a que des solutions pour tout.

Hahunamatata : en swahili, cela signifie, mais vous connaissez la suite : PAS DE SOUCI ! Elle en revient avec quelques leçons de vie :

- être flexible et s'adapter aux différentes cultures
- relativiser nos problèmes et arrêter de se plaindre pour tout et n'importe quoi
- aimer la vie, ne pas la compliquer : la vie est un cadeau.



Pouzac

Un pan d'histoire

De sa passion pour les chevaux, Hélène LAFFONT a fait son métier. En ouvrant sa propre écurie, à Pouzac, la jeune femme fait aussi revivre un pan de l'histoire en accueillant des chevaux dans l'ancienne annexe du haras de Tarbes.

"Je m'adapte", glisse Hélène qui, après avoir travaillé pendant des années dans des centres équestres, est ravie aujourd'hui de voler de ses propres ailes, ou plutôt de trotter au rythme de ses pensionnaires.

Elle fait revivre le bâtiment historique du haras



Et si les chevaux passent la nuit dans leur box, ils disposent d'un grand espace extérieur, et même d'une carrière et d'un parc d'obstacles. Dans ce cadre idyllique, Hélène vit pleinement sa passion, pour le plus grand bonheur de ses pensionnaires, tout en faisant revivre ce lieu historique ayant appartenu à une époque à un certain Edmond BLANC, ancien député de Bagnères-de-Bigorre (élu en 1893) mais surtout connu du monde équestre, à qui l'on doit la création de l'hippodrome de Saint-Cloud. D'ailleurs, le haras de Pouzac avait aussi son hippodrome et ses courses hippiques !

Nos joies Nos peines

du 15 septembre
au 15 novembre

Baptêmes religieux

Lola FAVEAU (29/09/19)
Oriane LARRIEU (27/10/19)
Lucy PEROTTI (27/10/19)

Obsèques religieuses

Geneviève RIBES (60 ans)
Marcel PARENT (90 ans)
Ginette RYO (92 ans)

Trébons

Meurtre à Trébons

Tout le monde a encore en mémoire le différend qui a opposé Bagnères à Campan au sujet de La Mongie. Heureusement les choses se sont bien apaisées puisque tout le monde fait partie maintenant de la même communauté de communes.

Nous avons retrouvé grâce à un magnifique livre qui nous a été offert sur les rencontres de l'association Guillaume MAURAN, ceci : "En 1430, deux hommes et une femme de Pouzac furent tués par des habitants de Trébons lors d'un conflit au sujet de l'utilisation du bois de l'Oussouet sis sur le territoire de Trébons". Le texte indique "de très nombreux et de très grands dommages, méchancetés tant réelles que verbales, blessures et donc homicides furent constatés". Rien que ça avons-nous envie de dire, certains iront jusqu'à dire : "Ils sont fous ces Trébonnais !". Surtout ne le répétez pas ! Pour être plus sérieux, il s'agissait certainement de préserver le peu de subsistance que chacun possédait.



Comment se sont résolus de tels problèmes

Devant de tels faits, il fallait donc un arbitrage de gens extérieurs à la communauté que l'on appelait les sages. Voici comment ils furent choisis : "En septembre 1430 les deux communautés en conflit, Pouzac et Trébons, choisirent, la veille, par compromis deux arbitres : le sénéchal du comte de Foix et de Bigorre Jean 1^{er} de Foix-Grailly et le frère de ce comte, le cardinal Pierre de Foix qui logeait dans une maison de Bagnères à cette date. Ils siégèrent deux jours pour écouter les témoins et rendre leur décision en présence des vicomtes d'Asté,



de Lavedan et deux autres nobles, ce qui prouve l'importance accordée par les élites dirigeantes à ce conflit pastoral entre deux petites communautés rurales qui avaient troublé l'ordre public en causant la mort de trois personnes".

La sentence fut la suivante : "La sentence de cet arbitrage condamna la communauté de Trébons à faire dire **cent messes** dans l'année pour le repos des âmes des trois Pouzacais tués par des Trébonnais. Il fut en outre interdit aux auteurs de ces crimes d'entrer sur le territoire de Pouzac pendant 2 ans". Les temps ont bien changé !

On voit bien que les préoccupations de nos ancêtres ne sont pas les mêmes que les nôtres aujourd'hui. Il reste cependant des héritages de ces temps puisque Trébons bénéficie encore de 470 ha en montagne.



Nos peines

du 15 septembre
au 15 novembre

Obsèques religieuses

Serge PÉRES (73 ans)
Jean-Bernard CASSAGNÈRES (70 ans)
Marie-Andrée CUMORA (94 ans)

Montgaillard

Montgaillard et son Castet des Romains à nos jours

Brèves

On vous a vus !

Une pancarte à l'entrée de notre village a fleuri, nous faisant part que maintenant la commune était sous vidéo protection.

Surprise pour certains qui pensaient que notre petit village était bien calme pour une telle installation. Eh bien non, ce moyen de protection est de plus en plus utilisé pour confondre les personnes mal intentionnées, surtout les dissuader. Grâce à ces caméras, certains auteurs d'incivilités ont déjà pu être reconnus.

Mais où sont-elles ? "Là où il y en a besoin" nous dit Patrick BORNUAT, notre maire. "Que les personnes qui n'ont rien à se reprocher soient tranquilles, ce n'est pas pour eux".

Le psaume 138 (139) nous dit : "Tu me scrutes, Seigneur, et Tu sais ! Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ; de très loin, Tu pénètres mes pensées. Que je marche ou me repose, Tu le vois, tous mes chemins Te sont familiers." Si l'on recherche l'unification de notre vie, peut-on d'une part déposer tous nos actes devant Dieu et, d'autre part, être réticent à ce que la société enregistre ces mêmes actes (uniquement sur la voie publique) pour éventuellement s'opposer aux auteurs de délits, de nuisances, d'incivilités. Donc à méditer !

Les P'tits Gaillards

Une grande joie avec l'arrivée des "P'tits Gaillards" dans la microcrèche à l'ancienne poste. Bravo et merci aux acteurs de cette association et à tous ceux qui ont permis cette réalisation.

Mariage

Le 21 septembre, les cloches ont sonné à toute volée pour le mariage d'Alice MERCIER et de Benjamin BLONDY.

La famille BLONDY étant honorablement connue dans notre village, nous adressons nos vœux de bonheur aux jeunes époux et nos félicitations aux deux familles, en particulier à la grand-mère de Benjamin, qui hélas pour des raisons de santé, n'a pas pu assister à la cérémonie religieuse.



Vous tous, ici, connaissez et aimez votre village, soit parce que vous y êtes nés, soit parce que vous avez décidé un beau jour de vous y installer, soit parce que sans jamais y avoir durablement habité, vous y avez vos racines et comme moi, vous avez décidé d'y être inhumés aux côtés des vôtres.

Vous connaissez et aimez votre village pour ce qu'il est, tel que vous le voyez depuis votre naissance et tel que les anciens vous l'ont décrit de leur temps.

Vous connaissez Montgaillard avec sa D.935 qui traverse le village par sa moitié, par son pont sur l'Adour qui depuis sa construction au XI^{ème} siècle a résisté à toutes les crues, par sa vieille route, par ses quartiers de La Coustète, Marque Dessus, Marque Debat, la Caussade, par sa gare désaffectée où dans les années 1960 encore, on descendait directement depuis Paris-Austerlitz sans aucun changement, par sa mairie, son école, son église, son presbytère, la biscuiterie VÉDÈRE, etc..

Mais vous-êtes vous déjà demandé comment était votre village sous la pré-histoire, sous l'occupation romaine, sous l'occupation des Wisigoths, sous l'occupation anglaise, sous l'Ancien Régime ou encore au 19^{ème} siècle ? Vous êtes-vous déjà posé la question de savoir comment était implanté le village, ce que faisaient les habitants et pourquoi les maisons ont été construites de part et d'autre du fleuve ?

C'est ce que je me suis efforcé de rechercher dans divers ouvrages anciens, et c'est le condensé de ces recherches que je me propose de vous faire partager.

Ce qu'il faut savoir immédiatement, c'est que la commune de Montgaillard, tout comme les autres 37.000 communes de France, au sens où on l'entend aujourd'hui, c'est-à-dire une collectivité territoriale avec son maire, son conseil municipal, son église, son cimetière, son école, est une construction relativement récente puisque les communes ont été créées par un décret de

l'Assemblée Nationale du 12 novembre 1789 qui stipulait : "Il y aura une municipalité dans chaque ville, bourg, paroisse ou communauté de campagne". Ainsi furent créées les communes françaises telles qu'elles existent aujourd'hui. [...]



Montgaillard paraît avoir été habité à l'époque préhistorique comme semble le démontrer, selon les historiens, la présence des deux tumuli placés au sommet de la colline qui s'élève à l'ouest du village. La découverte en ces lieux de divers objets en silex confirme la présence de l'homme à cette époque. Si certains prétendent que ce sont les Romains qui, vers 58 avant J.C., ont édifié ces tumuli lors de leur passage dans la région venant de Rome par Toulouse et se dirigeant vers Dax, capitale de l'Aquitaine de l'époque, d'autres auteurs ont considéré que les Romains n'étaient pas restés assez longtemps à Montgaillard pour élever ces deux tumuli, que ces monticules étaient préexistants à leur arrivée et que les envahisseurs romains n'ont fait qu'utiliser ce lieu pour en faire un camp retranché dominant toute la plaine de Bagnères à Tarbes.

à suivre

J.F.F. dit Coudache



Visite pastorale

Chaque 1^{er} vendredi du mois (sauf contre-temps), Mr l'abbé MÉRILLON se rendra dans un des villages qu'il dessert, pour une visite pastorale. Il se rendra à Montgaillard le vendredi 14 février. La journée commencera par la messe à l'église du village à 9 h puis, Mr l'abbé se rendra chez les personnes désirant le recevoir soit pour donner un sacrement, bénir une maison, ou pour une simple visite. Pour une meilleure organisation, merci de signaler votre souhait de recevoir Mr l'abbé à votre relais paroissial !

Antist

Quelle barbe ce changement !

Et voilà, c'est reparti !... Comme pour un cours de danse, un pas en avant, un pas en arrière. Au printemps, nous avons fait le pas en avant d'une heure et maintenant nous l'avons fait en arrière. Voilà le changement d'heure qui cette fois nous annonce l'hiver.

Noël est proche : la Nativité, la plus belle fête de l'année, avec ou sans neige, est toujours fêtée en famille dans un décor qui sent le sapin. Ensuite ce sera 2019 qui partira aux archives pour laisser la place à 2020.

Les festivités d'Antist se sont déroulées paisiblement. Pour le repas du vendredi soir avant la fête, 80 personnes ont pu déguster les jambons cuits à la broche : très belle soirée.

Pour l'apéro du dimanche à midi ce sont *Eths Oulaters*, chanteurs d'Ordizan, qui, comme d'habitude, sont venus animer ce moment festif.



Avant Noël, la salle des fêtes est toujours bien décorée par les enfants, et, bien sûr un bon goûter leur est offert.

Merci au comité des fêtes.

Cherchons l'erreur !

Un enfant demande à sa mère :

- Maman, est-ce que la Vierge Marie avait un travail ?
- Mais non, la Vierge Marie ne travaillait pas !
- Alors, pourquoi elle mettait son enfant à la crèche ?



Félicitations aux parents

Vu que leur famille s'agrandit, ce jeune couple a quitté Antist pour une demeure plus confortable.

La maman, Charlotte ARASSUS, est restée au comité et n'oublie pas de venir voir ses grands-parents, Louis et Arlette ARASSUS (arrière-grands-parents). En tant que correspondante, je remercie Charlotte de me faire parvenir des photos pour La Cordée.

C'est le dimanche 27 octobre que Margot a pointé le bout de son nez dans le



foyer de Charlotte ARASSUS

et d'Arnaud CARRÈRE, au plus grand bonheur de Logan, maintenant le grand frère !

Toutes nos félicitations à cette belle petite famille, ainsi qu'à Louis et à Angèle ARASSUS, les arrière-grands-parents, bien connus dans notre village !



Soirée des chorales

La chorale d'Ordizan "Eths Oulaters" invitait plusieurs groupes pour partager un moment convivial : la chorale de Julos, les *Bérets de Pinas*, *Quem ço qui en*, *Nat Chepic*.

De nombreux chants ont été interprétés en bigourdan, basque et espagnol.

Mais, le groupe *Nat Chepic*, 3 filles et 2 garçons, ont conquis le public par l'interprétation exceptionnelle de chants en polyphonie, ce qui n'est pas habituel dans nos soirées bigourdanes.

C'est toujours réjouissant d'assister à ces soirées musicales et de manifester une reconnaissance certaine pour le travail accompli par ces groupes musicaux.

Toutes les chorales réunies ont entonné avec l'assistance le chant bien de chez nous "Se Canti", avant de poursuivre le dialogue autour du buffet et du pot de l'amitié. Une soirée bien agréable où règnent plaisirs et amitiés.

Ordizan

Baptêmes de Chloé et de Paul

Beaucoup de monde sur le parvis de l'église d'Ordizan en ce samedi 21 septembre 2019. Une animation pas ordinaire et réjouissante : le Baptême de Chloé et de Paul.

Qui sont Chloé et Paul ? Ce sont les enfants d'un jeune couple, Julie et Romain, propriétaire d'une maison d'habitation depuis environ 5 ans à Ordizan.

Les familles étaient heureuses et manifestaient la joie des retrouvailles sur le parvis en attendant que Pierre GARDERES, diacre du secteur paroissial arrive.

Puis devant l'entrée de l'église, ce fut l'appel des nouveaux baptisés, de leurs parents, et de leurs parrains et marraines. Tout en entrant, notre diacre expliquait et accomplissait les rites du Baptême.

Enfin, à l'intérieur, après un chant repris par l'assistance, Chloé et Paul recevaient le Baptême qui faisait d'eux des "enfants de Dieu". Puis, l'assistance



confiait Chloé et Paul à la Vierge Marie.

Ensuite, les invités se sont retrouvés dans le jardin de leur maison pour continuer une belle fête.

La fête paysanne

Le dimanche 20 octobre, à l'espace André GAUBERT, une fête paysanne était organisée. Outre un repas gastronomique, les produits locaux et bio étaient mis à l'honneur. Chacun pouvait comparer et apprécier les bienfaits et les privilèges des productions aux circuits courts.

Regardons vivre notre village et sachons apprécier ce que chacun peut y apporter pour faire lien et entretenir une belle harmonie.

Hauban

Un repas de village "so british"

Comme chaque année, le comité des fêtes a œuvré pour offrir aux Haubonais un moment de convivialité.

Une soixantaine de convives se sont retrouvés en ce dimanche 15 septembre autour du traditionnel punch. Le repas préparé par un traiteur a fait l'unanimité : simple mais très goûteux.

Les enfants courent et jouent autour de la salle des fêtes, heureux de cette ambiance de fête.

Cette occasion permet à chacun de se revoir plus longuement au lieu de se croiser rapidement et aussi de faire la connaissance de nouveaux habitants.

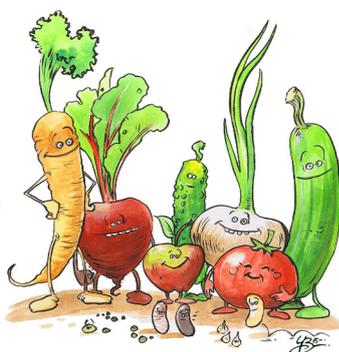


C'est ainsi que nous avons pu bavarder avec Wendy et Malcom, Brian et Maria, deux couples désormais haubonais qui ont quitté la Grande-Bretagne pour se fixer dans notre village.

Et de deux ! Une seconde reconversion dans notre village

Vous vous souvenez sûrement de Romain LUCAS qui, de géomètre est passé à apiculteur. Aujourd'hui, vous allez faire la connaissance d'Angélique, Haubanaise, qui se reconvertit dans la culture des légumes.

La Cordée : Bonjour Angélique, je ne vais pas te vouvoyer puisque je te connais depuis l'école primaire que tu as fréquentée en même temps que mon dernier fils. Je te remercie d'avoir accepté cette interview avec la gentillesse qui te caractérise. Peux-tu nous parler de ton parcours qui peut aider certains jeunes qui s'interrogent à réaliser qu'une reconversion est



possible avec succès à tous les âges ? Je te laisse la parole pour te présenter, nous parler de ton premier métier et des raisons qui t'ont poussée à en changer.

Angélique : Je m'appelle Angélique PEREIRA, j'ai 35 ans et j'habite à Hauban. Jusque-là, je travaillais dans le bâtiment, métier dont je rêvais. J'ai passé 15 ans dans le domaine du bâtiment et de l'industrie. En 2017, j'ai remis ma vie professionnelle à plat et j'ai réalisé que je n'avais plus le même intérêt pour mon travail. J'ai donc décidé d'arrêter et de m'installer à la ferme.

L.C. : Ferme familiale?

A.P. : Oui, ferme familiale où j'ai rejoint ma mère, ma sœur et mon beau-frère qui font de l'élevage, des produits laitiers et de la viande. Mon but est de m'installer pour faire du maraîchage.

L.C. : Je suppose que tu as dû faire une formation ?

A.P. : Oui, en 2017/2018 j'ai dû passer mon BPREA à Lannemezan (Brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole).

L.C. : Il s'agit donc d'une spécialisation dans ce métier qui, autrefois, se transmettait de père en fils ou fille sans qu'il y ait forcément des études. Ce diplôme est, je suppose, obligatoire si l'on veut être reconnu par la Chambre d'Agriculture.

A.P. : Oui, c'est important aussi d'avoir fait un an de formation avec des stages dans lesquels on a rencontré des personnes très intéressantes, spécialistes et expérimentées.

L.C. : Es-tu installée ?

A.P. : Non, je ne suis pas encore installée. Cela va se faire rapidement car il y a un délai à respecter après l'obtention du diplôme. Pour le moment, je suis aide familiale à la maison. L'éventualité serait que maman parte à la retraite et que je la remplace. Ce serait le plus simple car dans le GAEC il y a déjà 3 personnes. Avec 4 personnes c'est plus compliqué, mais 3 ne nécessiteraient aucun changement.

L.C. : Et ta maman, est-elle d'accord ?

A.P. : Oui. Il faut juste caller les dates.

à suivre...

Orignac

Une Église en mouvement

La Toussaint a pu être fêtée dignement avec la bénédiction au cimetière grâce à la venue du père Michel BAUTE que nous remercions bien vivement. Malgré un temps exécrationnel, il n'a pas hésité à braver les intempéries pour venir de Lourdes à nous. Un grand merci de tous.

La crèche a vu le jour comme tous les ans grâce au dévouement et au savoir-faire de nos "serpillothérapeutes" comme elles se nomment.



La crèche d'Orignac en 2018

Hélas, l'âge est là et déjà certaines donnent leur démission bien compréhensible. Heureusement certains et certaines paroissiennes prennent le relais et c'est heureux. Que tous, là aussi, soient remerciés. Dans notre prochain numéro de La Cordée nous reviendrons sur ces travailleuses de l'ombre.



**Nos joies
Nos peines**
du 15 septembre
au 15 novembre

Orignac
Obsèques religieuses
Jeanne LAPIERRE (87 ans)

Hauban
Baptême religieux
Clémence COSTE (06/10/19)



Visite pastorale

Mr l'abbé MÉRILLON se rendra à Orignac le vendredi 17 janvier 2020. La journée commencera par la messe à 9 h, puis il se rendra chez les personnes désirant le recevoir. Pour une meilleure organisation, merci de signaler votre souhait de recevoir Mr l'abbé à votre relais paroissial !

Ménilheu

Marie-Francoise nous a quittés

C'est un ciel bien nuageux qui surplombe notre village depuis qu'on y a appris le décès de "Fanfou" comme nous avions l'habitude de l'appeler.

Native d'Asté, elle a pris pour époux Bernard BÉCAT. Ils ont construit leur maison au village. De leur union est née Élodie. Très impliquée dans le monde associatif, celle-ci faisait partie du comité des jeunes du village, très sportive elle suivait avec ferveur le rugby et l'entente sportive des Baronnie où son époux a été de longues années dirigeant et soigneur, elle a occupé le poste de dirigeante. Elle avait dirigé de nombreuses années "l'écurie d'Arracq". Fanfou et Bernard étaient très passionnés pour le rallye voiture.

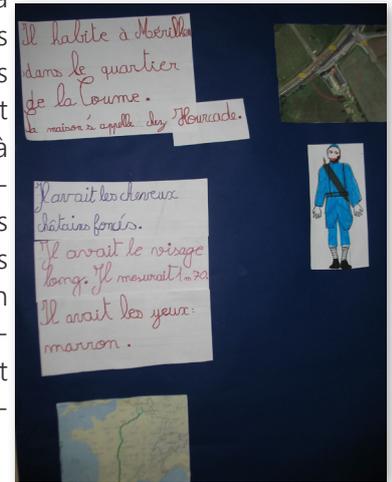


Fanfou était employée par la mairie de Ménilheu : elle s'occupait de la garderie, et de la cantine scolaire. Très appréciée par les élèves, les enseignants et les parents d'élèves, elle respirait la joie de vivre, d'humeur égale. Nous avons plaisir à converser avec elle. Il y a tout juste un an, elle a eu le grand bonheur d'avoir un petit-fils prénommé Ugo. Mais comme le bonheur n'est pas de ce monde, Fanfou a été frappée par la maladie ce mois de mai 2019, elle a lutté, subi des traitements très lourds, mais hélas la maladie a été la plus forte. Fanfou n'avait que 52 ans. À Bernard son époux, sa fille Élodie, son gendre Marc, Ugo son petit-fils, la rédaction de La Cordée présente ses sincères condoléances.

La famille remercie les enfants de l'école, la directrice, la mairie de Ménilheu et toutes les personnes qui leur ont manifesté leur soutien.

Un beau travail de nos écoliers

Après avoir entonné la Marseillaise sous la houlette de leur enseignante, Marie CASAMAYOU, devant le Monument aux morts de notre commune, les élèves de l'école du village avaient exposé leur travail à la salle des fêtes. Celui-ci consistait en une étude faite lors de recherches pour suivre le parcours de nos poilus disparus lors de la guerre 14-18, depuis leur départ du village jusqu'à la date de leur décès ainsi que le lieu. Félicitations à toutes ces personnes qui ont participé à l'élaboration de ces maquettes où bien sur l'émotion était au rendez-vous.



Labassère

Un nouvel habitat à Labassère

Original et conçu sur les bases du concept d'économie d'énergie : "La maison bulle enterrée".

Cette construction à la température naturellement régulée, fraîche en été, reste douce en hiver.

La température sous terre avoisinant 12°, il suffit d'une bonne exposition solaire et d'un appoint mineur, pour bénéficier d'une température des plus confortables, quelles que soient les saisons.

De plus, cet habitat est antisismique. Une belle réalisation à suivre...



Nouveaux habitants

Un jeune couple, Sabine et Pedro, s'est installé cet automne, à Labassère sur la route du col, * pour y créer une nouvelle exploitation d'aromates fort prisés dans la restauration.



Des connaisseurs, car ils ont tenu avec brio le charmant restaurant "La cocker toquée" à Bagnères près des Halles, où l'on mangeait fort bien des produits frais et cuisinés maison.

Ils ont prévu d'accueillir un couple d'âne lesquels agrandiront le cheptel des ânes labassérois.

C'est avec plaisir que le village accueille Sabine et Pedro.



Décès

- de Serge CHAREYRE, survenu à l'âge de 52 ans. Ses obsèques ont été célébrées le mercredi 28 août 2019, à 15 h, en l'église de Labassère. Toutes nos condoléances à Anne-Marie et à ses enfants.

- de Marie CIBAT, née le 19 décembre 1919. Elle nous a quittés ce mardi 29 octobre. Elle a vécu au quartier du Mayoux, à l'époque florissante des ardoisières, puis au village de Labassère.

Dynamique mère, grand-mère et arrière-grand-mère qui a su affronter les épreuves et faire partager, grandes tablées, réunions familiales et chants qu'elle affectionnait.

Un office s'est tenu en l'église de Labassère le jeudi 31 octobre à 11 h, de nombreux parents et amis de la famille l'ont accompagné.

Que sa famille reçoive nos plus sincères condoléances.

Naissance

Audrey et Ghislain LAVESQUE sont heureux de nous annoncer la venue d'Ohyan ce 13/7/19. Félicitations aux heureux parents et grands-parents.

Labassère

Offices

Du 1^{er} novembre

Comme de coutume, l'ensemble des familles et amis se sont recueillis sur les tombes après l'office de 9 h ce vendredi suivi par une assemblée toujours aussi nombreuse et fidèle.



Noël 2019

Les habitants se préparent activement pour la messe de minuit avec la traditionnelle crèche vivante.

Fêtes : quelques difficultés pour certaines organisations cette année

- Fête du village : cette année, l'organisation de la fête locale de la St-Martin a été largement supportée par nos anciens et l'association *loisirs65* toujours présente pour regrouper les membres actifs, nos jeunes du comité des fêtes, s'étant un peu éloignés du village à cette date...

- La fête de l'âne que nous avons lancée avec succès en 2012 se trouve délaissée depuis 2 ans par les "repreneurs" de l'association "Ânes et traditions...", qui semblent baisser les bras, faute de bénévoles, démotivés...

Une association, c'est comme une équipe sportive, il faut encourager, motiver et valoriser les efforts de chacun... !

Aussi, il se peut que l'été prochain, en juillet une fête revoie le jour, autour des équidés et bien sûr des ânes avec l'aide de l'association *loisirs65labassere*, c'est le souhait de tous les habitants.

Si des bonnes volontés souhaitent s'y joindre, n'hésitez pas à contacter dès à présent Jean-Louis au 06.16.16.52.43.

Soulagnets

Louise nous a quittés

Louise PALISSE (née TRIN) est décédée le 12 septembre dernier, après une longue maladie ; elle séjournait régulièrement à Soulagnets, l'été aux vacances, avec Jean-Claude son époux et la famille. Habitant la Seine et Marne, ils maintiennent le lien avec la Haute-Bigorre, par l'intermédiaire de notre journal. La Cordée présente ses condoléances à Jean-Claude son époux, à leurs enfants Annick et Patrick, ainsi qu'aux les soeurs, nièces et neveux de Louise.



Jedi 31 octobre

Nous remercions Pierre GARDERES qui est venu célébrer un temps de prières à l'église de Soulagnets, suivi de prières au cimetière et bénédiction des tombes.



Le ciel nous a réservés une accalmie sans pluie, le temps de se recueillir avec nos défunts.

Une pensée

Nous tenons à témoigner notre amitié à notre adjoint chargé de Soulagnets ; Rémi LAFFAILLE, qui a subi une opération du genou. C'est assez douloureux et oblige Rémi à un temps de rééducation. Courage, Rémi, tu as le soutien de tous tes amis de La Cordée ainsi que l'assurance de nos prières.

Neuilh

Une Toussaint pas comme les autres

Tout s'annonçait bien pour la Toussaint. Nous avons eu la grâce d'avoir avec nous le père Dominique MBARTA, arrivé fin septembre, pour nous aider durant un an. Mais voilà que l'on nous fait savoir fin octobre que l'on avait besoin de lui à Lourdes pour remplacer le père DUHARD, toujours souffrant.

Donc, changement de dernière minute : au lieu de la messe du 3 novembre, Pierre GARDERES, diacre permanent, est réquisitionné pour assurer un temps de prières et la bénédiction des tombes.



Mais voilà que les éléments se déchainent pendant la nuit. La route de Pouzac à Astugue est coupée par des arbres tombés sur la route. Heureusement, Pierre connaît bien ce secteur et fait demi-tour pour aller reprendre la route par Montgaillard jusqu'à Astugue et Neuilh. Son arrivée se fait à l'église où seulement 4 personnes l'attendent. Cependant, un petit temps de prières put avoir lieu sur les tombes de nos paroissiens partis vers la maison du Seigneur.

Un grand merci à Philippe SIGNOVERT qui, malgré tout, avait pris le soin de nettoyer l'église !



Nos peines

du 15 septembre
au 15 novembre

Obsèques religieuses
Claudine LONCAN (67 ans)

Messes en semaine à Bagnères-de-Bigorre

Chapelle Saint-Frai

Lundi : 11 h Vendredi : 11 h
Mardi : 11 h Samedi : 11 h
Mercredi : 11 h

Chapelle du Carmel

<i>du dernier dimanche d'octobre au dernier dimanche de mars</i>	<i>du dernier dimanche de mars au dernier dimanche d'octobre</i>
Lundi* : 18 h 15	Lundi* : 18 h 15
Mardi : 18 h 15	Vendredi : 18 h 15
Mercredi : 18 h 15	
Vendredi : 18 h 15	

Chapelle de l'Hôpital

Jeudi : 17 h 30

Paroisse Saint-Vincent

*du dernier dimanche de mars au dernier
dimanche d'octobre*

Mardi : 18 h 15
Mercredi : 18 h 15

Messe en semaine à Campan

Paroisse St-Jean-Baptiste

Mercredi : 9 h

Adoration à Campan

Vendredi : 9 h à 10 h

Adoration

à Bagnères-de-Bigorre

Oratoire de la chapelle de l'hôpital

Mercredi : 9 h à 18 h

Chapelle du Carmel

Jeudi : 20 h 30 à 21 h 30

Prières au Carmel de Bagnères-de-Bigorre

Office du milieu du jour

Mardi à samedi : 12 h

Oraison

Lundi au vendredi (sauf jeudi) : 17 h 25
Samedi : après les vêpres

Vêpres

Lundi à vendredi (sauf jeudi) : 17 h 55
Samedi : 18 h 15 (précédées de la prière du Salve)
Dimanche : 18 h

Chemin de Bethléem

Le 25 de chaque mois

Confessions à Bagnères-de-Bigorre

Paroisse Saint-Vincent

Mercredi* : 17 h à 18 h
Samedi* : 11 h à 12 h

* selon les disponibilités de Mr le curé

Décembre - Janvier

Vendredi 6 décembre

17 h Messe à La Séoube

Samedi 7 décembre

17 h Messe à Beaudéan
18 h Messe à Cieutat

Dimanche 8 décembre

9 h Messe à Hauban
9 h 30 Messe à Gerde
10 h Messe à Saint-Frai (Bagnères-de-Bigorre)
10 h 30 Messe à Bagnères-de-Bigorre
10 h 30 Messe à Orincles et à Pouzac
10 h 45 Messe à Campan

Samedi 14 décembre

17 h Messe à Lesponne
18 h Messe à Trébons

Dimanche 15 décembre

9 h Messe à Antist
9 h 30 Messe à Sainte-Marie-de-Campan
10 h Messe à Saint-Frai (Bagnères-de-Bigorre)
10 h 30 Messe à Bagnères-de-Bigorre
10 h 30 Messe à Loucrup et à Pouzac
10 h 45 Messe à Asté

Samedi 21 décembre

17 h Messe à Beaudéan
18 h Messe à Montgaillard

Dimanche 22 décembre

9 h Messe à Neuilh
9 h 30 Messe à Gerde
10 h Messe à Saint-Frai (Bagnères-de-Bigorre)
10 h 30 Messe à Bagnères-de-Bigorre
10 h 30 Messe à Layrisse et à Pouzac
10 h 45 Messe à Campan

Mardi 24 décembre :

Veille de Noël

17 h Messe à La Mongie
19 h Messe à Cieutat et à Pouzac
19 h Messe à Bagnères-de-Bigorre
20 h Messe à Saint-Frai (Bagnères-de-Bigorre)
22 h Messe à Campan
23 h Messe à Bagnères-de-Bigorre
23 h 30 Messe à Labassère

Mercredi 25 décembre :

Jour de Noël

10 h Messe à Saint-Frai (Bagnères-de-Bigorre)
10 h 30 Messe à Bagnères-de-Bigorre
10 h 30 Messe à Orincles
10 h 45 Messe à Beaudéan

Samedi 28 décembre

17 h Temps de prières à Lesponne
17 h Messe à La Mongie
18 h Messe à Bagnères-de-Bigorre

Dimanche 29 décembre

Sainte Famille

9 h 30 Messe à Sainte-Marie-de-Campan

9 h Messe à Mérilheu
10 h Messe à Saint-Frai (Bagnères-de-Bigorre)
10 h 30 Messe à Bagnères-de-Bigorre
10 h 30 Messe à Visker et à Pouzac
10 h 45 Messe à Asté

Mercredi 1^{er} janvier 2020

10 h 30 Messe à Bagnères-de-Bigorre
10 h 45 Messe à Campan

Vendredi 3 janvier

17 h Messe à La Séoube

Samedi 4 janvier

17 h Messe à La Mongie
17 h Temps de prières à Beaudéan
18 h Messe à Bagnères-de-Bigorre

Dimanche 5 janvier (Épiphanie)

9 h 30 Messe à Gerde
10 h Messe à Saint-Frai (Bagnères-de-Bigorre)
10 h 30 Messe à Bagnères-de-Bigorre
10 h 30 Messe à Pouzac
10 h 45 Messe à Campan

Samedi 11 janvier

17 h Temps de prières à La Mongie
17 h Messe à Lesponne
18 h Messe à Montgaillard

Dimanche 12 janvier

9 h Messe à Ordizan
9 h 30 Messe à Sainte-Marie-de-Campan
10 h Messe à Saint-Frai (Bagnères-de-Bigorre)
10 h 30 Messe à Bagnères-de-Bigorre
10 h 30 Messe à Astugue
10 h 30 Messe à Pouzac
10 h 45 Messe à Asté

Samedi 18 janvier

17 h Temps de prières à La Mongie
17 h Messe à Beaudéan
18 h Messe à Trébons

Dimanche 19 janvier

9 h 30 Messe à Gerde
10 h Messe à Saint-Frai (Bagnères-de-Bigorre)
10 h 30 Messe à Bagnères-de-Bigorre
10 h 30 Messe à Layrisse
10 h 30 Messe à Pouzac
10 h 45 Messe à Campan
11 h Messe à Soulagne (Fête locale)
17 h Temps de prières à La Mongie

Samedi 25 janvier

17 h Temps de prières à La Mongie
17 h Messe à Lesponne
18 h Messe à Cieutat

Dimanche 26 janvier

9 h Messe à Pourmarous
9 h 30 Messe à Sainte-Marie-de-Campan
10 h Messe à Saint-Frai (Bagnères-de-Bigorre)
10 h 30 Messe à Bagnères-de-Bigorre
10 h 30 Messe à Pouzac
10 h 45 Messe à Asté
11 h Messe à Orincles (Fête locale)

Février - Mars

Samedi 1^{er} février

17 h Temps de prières à La Mongie
17 h Messe à Beaudéan
18 h Messe à Bagnères-de-Bigorre

Dimanche 2 février

9 h 30 Messe à Gerde
10 h Messe à Saint-Frai (Bagnères-de-Bigorre)
10 h 30 Messe à Bagnères-de-Bigorre
10 h 30 Messe à Pouzac
10 h 45 Messe à Campan

Vendredi 7 février

17 h Messe à La Séoube

Samedi 8 février

17 h Temps de prières à Lesponne
17 h Messe à La Mongie
18 h Messe à Cieutat

Dimanche 9 février

9 h Messe à Labassère
9 h 30 Messe à Sainte-Marie-de-Campan
10 h Messe à Saint-Frai (Bagnères-de-Bigorre)
10 h 30 Messe à Bagnères-de-Bigorre
10 h 30 Messe à Loucrup
10 h 30 Messe à Pouzac
10 h 45 Messe à Asté

Samedi 15 février

17 h Temps de prières à Beaudéan
17 h Messe à La Mongie
18 h Messe à Trébons

Dimanche 16 février

9 h Messe à Orignac
9 h 30 Messe à Gerde
10 h Messe à Saint-Frai (Bagnères-de-Bigorre)
10 h 30 Messe à Bagnères-de-Bigorre
10 h 30 Messe à Pouzac
10 h 30 Messe à Visker
10 h 45 Messe à Campan

Samedi 22 février

17 h Messe à La Mongie
17 h Temps de prières à Lesponne
18 h Messe à Montgaillard

Dimanche 23 février

9 h Messe à Hauban
9 h 30 Messe à Sainte-Marie-de-Campan
10 h Messe à Saint-Frai (Bagnères-de-Bigorre)
10 h 30 Messe à Astugue
10 h 30 Messe à Bagnères-de-Bigorre
10 h 30 Messe à Pouzac
10 h 45 Messe à Asté

Mercredi 26 février (Cendres)

19 h Messe de Rassemblement de Secteur à Bagnères-de-Bigorre

Samedi 29 février

17 h Temps de prières à La Mongie
17 h Messe à Beaudéan
18 h Messe à Bagnères-de-Bigorre

Dimanche 1^{er} mars

9 h 30 Messe à Gerde
10 h Messe à Saint-Frai (Bagnères-de-Bigorre)
10 h 30 Messe à Bagnères-de-Bigorre
10 h 30 Messe à Pouzac
10 h 45 Messe à Campan

Vendredi 6 mars

17 h Messe à La Séoube

Samedi 7 mars

17 h Messe à Lesponne
17 h Temps de prières à La Mongie
18 h Messe à Cieutat

Dimanche 8 mars

9 h 30 Messe à Sainte-Marie-de-Campan
10 h Messe à Saint-Frai (Bagnères-de-Bigorre)
10 h 30 Messe à Bagnères-de-Bigorre
10 h 30 Messe à Layrisse
10 h 30 Messe à Pouzac
10 h 45 Messe à Asté

Samedi 14 mars

17 h Messe à Beaudéan
17 h Temps de prières à La Mongie
18 h Messe à Trébons

Dimanche 15 mars

9 h Messe à Antist
9 h 30 Messe à Gerde
10 h Messe à Saint-Frai (Bagnères-de-Bigorre)
10 h 30 Messe à Bagnères-de-Bigorre
10 h 30 Messe à Loucrup
10 h 30 Messe à Pouzac
10 h 45 Messe à Campan

Samedi 21 mars

17 h Messe à Lesponne
17 h Temps de prières à La Mongie
18 h Messe à Montgaillard

Dimanche 22 mars

9 h Messe à Neuilh
9 h 30 Messe à Sainte-Marie-de-Campan
10 h Messe à Saint-Frai (Bagnères-de-Bigorre)
10 h 30 Messe à Bagnères-de-Bigorre
10 h 30 Messe à Orincles
10 h 30 Messe à Pouzac
10 h 45 Messe à Asté

Samedi 28 mars

17 h Messe à Beaudéan
17 h Temps de prières à La Mongie
18 h Messe à Bagnères-de-Bigorre

Dimanche 29 mars

9 h 30 Messe à Gerde
10 h Messe à Saint-Frai (Bagnères-de-Bigorre)
10 h 30 Messe à Bagnères-de-Bigorre
10 h 30 Messe à Pouzac
10 h 30 Messe à Visker
10 h 45 Messe à Campan

Messes en semaine à Bagnères-de-Bigorre

Chapelle Saint-Frai

Lundi : 11 h Vendredi : 11 h
Mardi : 11 h Samedi : 11 h
Mercredi : 11 h

Chapelle du Carmel

<i>du dernier dimanche d'octobre au dernier dimanche de mars</i>	<i>du dernier dimanche de mars au dernier dimanche d'octobre</i>
Lundi* : 18 h 15	Lundi* : 18 h 15
Mardi : 18 h 15	Vendredi : 18 h 15
Mercredi : 18 h 15	
Vendredi : 18 h 15	

Chapelle de l'Hôpital

Jeudi : 17 h 30

Paroisse Saint-Vincent

du dernier dimanche de mars au dernier dimanche d'octobre

Mardi : 18 h 15
Mercredi : 18 h 15

Messe en semaine à Campan

Paroisse St-Jean-Baptiste

Mercredi : 9 h

Adoration à Campan

Vendredi : 9 h à 10 h

Adoration à Bagnères-de-Bigorre

Oratoire de la chapelle de l'hôpital

Mercredi : 9 h à 18 h

Chapelle du Carmel

Jeudi : 20 h 30 à 21 h 30

Prières au Carmel de Bagnères-de-Bigorre

Office du milieu du jour

Mardi à samedi : 12 h

Oraison

Lundi au vendredi (sauf jeudi) : 17 h 25
Samedi : après les vêpres

Vêpres

Lundi à vendredi (sauf jeudi) : 17 h 55
Samedi : 18 h 15 (précédées de la prière du Salve)
Dimanche : 18 h

Chemin de Bethléem

Le 25 de chaque mois

Confessions à Bagnères-de-Bigorre

Paroisse Saint-Vincent

Mercredi* : 17 h à 18 h
Samedi* : 11 h à 12 h

* selon les disponibilités de Mr le curé



Paranormal

Du mauvais esprit ?

"Celui qui n'est pas avec moi est contre moi." (Mt 12, 30)

Tu as déjà "essayé" ?

Juste une fois pour voir, ou un peu plus souvent au point d'installer de vraies petites habitudes, tu as goûté à une pratique paranormale ? Il ne faut pas paniquer, mais il ne faut pas non plus tourner trop vite la page : va en parler à un prêtre de confiance et raconte-lui tout sereinement par exemple, pendant une confession. Demande-lui aussi de prier avec toi, pour être libéré de tout lien mauvais qui aurait pu se tisser en toi et autour de toi. Et, bien évidemment : renonce à tout, jette les livres et les objets, et ne recommence plus !

Sans conséquence ?

Bien souvent, sans même y croire, un peu par jeu, tu peux te retrouver à toucher à certaines de ces pratiques, pour rire, ou parce que d'autres t'y ont entraîné. Il faut savoir que c'est grave.

Dans le "moins pire" des cas, tu peux t'enfermer dans un monde de superstitions qui ne te rend plus libre de tes choix. Dans le pire, tu t'exposes à de très mauvaises rencontres ! Un esprit qui répond dans une séance de spiritisme... ça arrive, et rien ne prouve que c'est bien la personne invoquée et qu'il est bienveillant ! On ne joue pas impunément avec les esprits. Le plus simple est donc de refuser de "jouer" dès le début.

S'informer

Y croire... ou pas ?

Il y a les choses "normales", que l'on peut expliquer scientifiquement. On parle de "paranormal" pour définir ce que l'on ne parvient pas à expliquer (au-delà du normal). Hasards, illusions, magie ? Il est difficile de s'y retrouver, coincé entre la superstition excessive de certains et un rationalisme contemporain très valorisé. Et puis, évidemment, il y a le cinéma, les séries télévisées et certains livres... Toute une culture qui joue sur le plaisir du frisson et l'envie de se faire peur bien au chaud dans un fauteuil ou sous une couverture.

Ruse du diable

Est-ce que ça existe ? Voilà la question que l'on se pose souvent en entendant parler d'histoires étranges d'esprits ou de mauvais sorts. Eh bien, sans tomber dans une psychose superstitionnelle excessive, il faut être cohérent : quand on croit aux miracles et aux signes venus du Ciel, il faut bien admettre que des actes paranormaux doivent pouvoir être accomplis par des esprits mauvais. Le nier en bloc, c'est un peu tomber dans le piège déjà pointé par le poète BAUDELAIRE : "La plus belle des ruses du diable est de vous persuader qu'il n'existe pas" (Petits Poèmes en prose, Le Spleen de Paris, "Le Joueur généreux", 1862).

Réfléchir

Grigris, spiritisme, etc.

On qualifie de "paranormal" un domaine très vaste qui mélange de nombreux désirs présents en nous... Inquiétude face à l'avenir (horoscope, voyance, cartomancie), désir d'avoir de la chance (grigris, marabout, magnétisme), craintes superstitieuses : "On ne sait jamais" (chats noirs, échelles, vendredi 13), questions existentielles (spiritisme, tables tournantes).

En tant que chrétiens, nous croyons que seul le Christ peut nous sauver ("Jésus" signifie "Dieu sauve") et qu'à Lui seul nous pouvons nous confier, sans craindre qu'il ait de mauvaises intentions à notre égard, puisqu'il est le chemin vers Son Père. Nous pouvons aussi avoir confiance en la Sainte Vierge et les saints qui nous mènent à Jésus.

La foi n'est pas une option parmi d'autres : se confier à quelqu'un d'autre spirituellement, c'est déjà renier Dieu ! Nous devons toujours Lui laisser la première place, par amour.



Noël, c'est un garçon !

Agitation

La fête de Noël est bien plus qu'un simple anniversaire : c'est la venue du Sauveur. Joie profonde. C'est même tellement important que l'on se réunit en famille pour vivre ensemble ce moment.

Pourtant tu as sans doute déjà remarqué que parfois (entre les guirlandes, la crèche, la dinde aux marrons, les cadeaux et tous les préparatifs de la fête) il arrive que la réunion familiale soit un peu tendue. Ce n'est pas étonnant : c'est l'hiver, le moment de l'année où on manque de lumière, il fait froid, on est fatigué, il y a du bruit et de l'agitation, et, lorsque l'on ne s'est parfois pas vus depuis longtemps, on doit se réadapter les uns aux autres... Si l'on ajoute aux émotions des retrouvailles les incitations de plus en plus fortes à dépenser toujours plus en cadeaux (aujourd'hui, on nous propose même des crédits "spécial Noël"), quelle place reste-t-il au véritable sens de la fête ?

Et toi ?

Quelle place faisons-nous à ce "petit Jésus" ? La crèche la plus confortable, la plus accueillante, c'est en nous, dans notre cœur, qu'il faut la préparer. C'est tout de même Dieu en personne que nous nous préparons à accueillir dans notre vie ! Cela demande de savoir trouver un peu d'intériorité et de silence au milieu du bruit, de "faire le ménage" en allant se confesser... Cela demande aussi de tout faire pour que la fête se passe dans la joie, pour que la famille soit dans la paix de la Sainte Famille de la Crèche.



Cieutat

Naissances

Voici que deux copains d'enfance ont eu la joie d'accueillir dans leurs foyers un bébé à un mois d'intervalle.

Franck COURADE et Nicolas POMÈS

Le travail les a séparés, mais ils ont plaisir à se retrouver lors de vacances et dans leur village natal de Cieutat.



Zélie POMÈS DUFRÉCHOU

Jolie petite poupée, née le 14 juillet 2019 au foyer de Nicolas et Aurélie : leur résidence se trouve à Bonneville en Haute-Savoie. Ses grands-parents, Nadine et Michel POMÈS, sont comblés. Précisons qu'elle est l'arrière-petite-fille d'Albert et Annie DARRÉ.



Ils attendent Noël avec impatience car ce sera sa première rencontre dans les Pyrénées.

Louis COURADE

Petit poupon né le 15 août 2019, de 3, 4 kg pour 51 cm, au foyer de Claire et Franck COURADE habitant Bagnères-de-Bigorre. Toute la famille est aux anges : Évelyne et Joël COURADE, Marie-Pierre et Pierre DÉCHA, ses grands-parents ainsi que les arrière-grands-parents, Suzanne DÉCHA, Henriette et Albert PAMBRUN.



Félicitations à tous de la part de l'équipe de La Cordée.

Bénédiction de la Croix

Samedi 12 octobre, avant l'heure de la messe Mr l'abbé MÉRILLON a béni la Croix de la Montjoie, entouré de paroissiens de Cieutat.



Marché de producteurs

Un marché cieutatois qui s'agrandi:

Les producteurs du terroir y sont au rendez-vous dans une ambiance conviviale. Ayant débuté avec 8 producteurs, ce marché en compte actuellement 14.

Courant ce mois d'octobre se sont ajoutés Stéphane et Pierre.

Stéphane propose des volailles fermières. D'ores et déjà les clients intéressés peuvent passer commande pour les fêtes de fin d'année.

Pierre, ancien juriste dans des ministères, a fait son retour à la terre et vous invite à déguster son vin biologique, sans additif et en IGP Comté Tolosan Bigorre.

N'hésitez pas à leur rendre visite le jeudi après-midi de 16 h à 19 h sous la halle.

Nos défunts

Georges GOUCHON

Il était notre ami, notre voisin, notre camarade d'association, notre frère de combat, notre confrère élu... Il était tout cela.

[...] Dans notre village, il y a été amené par son changement de carrière, lorsque l'ingénieur est devenu enseignant technique, chef de travaux au lycée Victor Duruy. C'est ainsi qu'avec sa famille, il s'installe dans une maison de la "Marque Debat" qui ne tardera pas à devenir une magnifique demeure, premier signe que venait d'arriver là un habile et entreprenant personnage. Mais sa maison n'est pas restée son refuge. On a vu Georges partout à Cieutat :

On l'a vu au club des retraités où l'on avait besoin de sa rigueur pour tenir la fonction de trésorier. Il a répondu présent ! On l'a vu dans notre association de jumelage avec Valros, sachant accueillir et faire la fête. On l'a vu intégrer le groupe des Anciens Combattants et en devenir un membre très actif, vu souvent comme porte drapeau. On l'a vu répondre présent encore lorsqu'il a été sollicité s'agissant de former un nouveau conseil municipal. Et partout, il est devenu un ami et en même temps celui qui savait mais qui le disait peu, ou si dis-



crètement. Ce qu'il est devenu aussi : un Cieutatois, un vrai, qui connaissait tout le monde et que tout le monde connaissait.

Oui, Georges, tu étais notre ami à nous tous et nous pleurons ton départ.

C'est aussi ta patrie qui te laisse partir, non sans marquer du drapeau tricolore ton cercueil pour témoigner du devoir que tu as accompli sous l'uniforme.

Nous n'oublions pas non plus la tristesse en ce jour de ta famille, de ton épouse Yvette, de tes enfants et petits-enfants, Christian, Sandrine, Alexis, Léa et Clément à qui nous adressons nos sincères condoléances.

Notre séparation va se faire dans cette église que tu as aussi fréquentée.

Que les prières adressées à Dieu par le prêtre soient entendues et que tu reposes désormais en paix. Au revoir, Georges.

Hommage rendu lors de ses obsèques

Jeanne FOURCADE

Jeanne nous a quittés en ce mois de septembre à l'âge de 86 ans.

Marie PANSE

Ces dernières années, elle avait rejoint une maison de retraite près de son fils Gérard, dans le sud de la France et c'est là qu'elle est décédée le 19 octobre à l'âge de 94 ans. Son fils Gérard nous a retracé sa vie :

"Notre mère, Marie PANSE, a eu une vie toute tournée vers les autres : vers ses enfants et belles-filles, ensuite ses petits-enfants et leurs épouses et ses arrière-petits-enfants. Elle connaissait les prénoms et les dates de naissance de tous. Elle ne manquait aucun anniversaire. Arrivée à la retraite à Bagnères en 1971, elle s'est engagée dans diverses associations : l'association *St-Vincent*, la *Bibliothèque pour tous* et comme visiteuse des malades à la Kiné. Voilà une vie de retraitée bien remplie. Sans oublier que mon père Raoul fut pendant, 6 ans, maire de Cieutat. Nous avons été mon frère et moi élevés dans l'amour du service : mon frère fut maire et moi je suis toujours diacre permanent.

Trois phrases d'elle, la résumant parfaitement :

- ne te mets personne à dos car tu en auras peut-être besoin un jour !

Cieutat



- ce qu'a dit mon épouse, Denise, en apprenant son décès : "J'ai perdu une deuxième maman !"

Nos parents au Pic du Midi

- dans la famille, elle se définissait comme l'élément modérateur !

Papa et Maman nous ont aussi transmis l'amour du village de Cieutat : nous y venons souvent pour retrouver mes racines et parce que nous nous y sentons bien. Nous y sommes chez nous. Personne ne nous considère comme des "étrangers". J'en profite pour vous remercier pour vos marques d'amitiés et de sympathie qui nous ont profondément touchés."

Nouveaux habitants

Une ostéopathe à Cieutat : Hélène BAROU

La maison BARTETE, à la Caussade, a connu plusieurs propriétaires : d'abord un peintre, ensuite une avocate, et maintenant une ostéopathe. Hélène BAROU nous a reçus chaleureusement dans sa nouvelle maison : un vrai coup de cœur nous a-t-elle dit lors de sa première visite.

Voici son ressenti :

"C'est une maison charmante, près de la nature, au milieu de la verdure et près du ruisseau qui borde le jardin, on y retrouve une âme. Elle correspond tout à fait avec mon activité, c'est un endroit très reposant avec des matériaux nobles (pierres et bois) qui conviennent parfaitement aux conditions optimales pour mon travail. Un petit plus non négligeable, lors des séances de manipulation, j'apprécie le tintement des clochettes au passage des troupeaux".



Elle n'a pas encore eu le temps de découvrir le village et ses habitants, mais rendez-vous est pris afin d'y parvenir.

Merci, Hélène, pour ton accueil.

Cérémonie de Toussaint

Jeudi 31 octobre, nous nous sommes retrouvés dans notre église, afin de nous recueillir près de nos chers défunts. Notre communauté paroissiale a la chance d'avoir 2 servants d'autels de notre village, Nathan et Lucas CABARROU-DULAC, ce qui n'était plus vrai depuis bien longtemps. Merci à tous les deux et à leurs parents qui les ont orientés dans cette voie. Précisons qu'ils sont aussi servants d'autel à la paroisse St-Vincent de Bagnères chaque semaine.



Poumarous

Zicapoum

Quatre habitants de Poumarous, ayant pour objectif de promouvoir la culture et l'échange au sens large, au sein du village, à destination de toutes les générations, ont eu l'envie de créer une association.

En mai 2018, Zicapoum voyait le jour à Poumarous.

Au travers d'activités régulières tout au long de l'année et lors de manifestations ponctuelles, Zicapoum propose à chacun et à tous de se retrouver et de participer à diverses actions :

- un concert du trio vocal "Un Per Vox" à l'église de Poumarous

- des stages de chant aussi tout au long de l'année 2018 jusqu'en juin 2019

- une marche sur le thème "L'eau, de la source au robinet" sur les terres des Baronnie a permis de réunir les Poumarousiens et leurs familles

- une soirée-atelier œnologie animée par Eddy et Geneviève de la Forge à vin à Bonnemazon

- en partenariat avec la mairie, la venue d'un conteur africain nous a fait voyager dans son pays, le Sénégal. Son enfance, les traditions, les croyances... une rencontre culturelle très appréciée par les enfants et les parents présents

- et en juin, en association avec le comité des fêtes, Zicapoum a organisé la première fête de la musique au village. Cette soirée a permis des rencontres musicales et des découvertes. Les enfants de l'IEM Adolphe PÉDEBIDOU de Tournay nous ont présenté leur création sonore ; un moment fort en émotion de cette soirée.

Zicapoum travaille depuis quelques mois sur le projet de mise en place d'une bibliothèque dans le village. Cela répond aux souhaits de certains Poumarousiens ainsi qu'aux aspirations de Zicapoum. Grâce au soutien de la mairie, le lieu est d'ores et déjà trouvé.

Cette bibliothèque entrera dans le réseau des bibliothèques du département. L'ouverture est prévue pour la fin de l'année.

Le 27 septembre, s'est tenue la première Assemblée Générale de l'association, temps fort dans la vie d'une association, qui permet de faire un bilan de l'année écoulée et de présenter les futurs projets d'animation.



Les 23 et 24 octobre, les enfants ont pu pendant 2 jours s'essayer à la peinture, à la vannerie ainsi qu'au chant. Les parents, invités à la clôture de ces journées, ont apprécié la qualité de leurs créations artistiques et vocales. Un grand merci aux 4 animateurs qui ont su accompagner et guider les enfants et révéler de nouveaux talents !



Que vive la vie associative à Poumarous !

Visker

Deux de nos anciens maires nous ont quittés

Né en 1923, André DOMEK était âgé de 96 ans. Il épousa Gabrielle le jour de ses vingt-cinq ans en 1948 ; ils eurent trois filles : Josiane, Monique et Anne-Marie.



Il fit toute sa carrière professionnelle à ce qu'on appelait à son époque "Les Ponts & Chaussées", où il dirigeait une équipe.

Il n'avait que vingt-quatre ans quand il intégra le conseil municipal de Visker en 1947. Élu premier adjoint en 1959, il occupa cette fonction pendant dix-huit ans avant de devenir maire de notre village en 1977, fonction qu'il exerça jusqu'en 1995, soit quarante-huit ans au service de notre commune, ce qui lui valut la médaille d'or nationale, départementale et communale pour ce service auprès de ses concitoyens.

Durant ses mandatures, il ne cessa de faire prospérer son village en créant deux lotissements communaux, des trottoirs dans la rue principale, un réseau d'assainissement pluvial et en bâtissant la nouvelle mairie, la salle des fêtes et un terrain de sport.

Sa journée aux Ponts & Chaussées terminée, il continuait sa vie au volant de son tracteur ; et comme il chérissait sa vigne ! Comme il la travaillait avec amour !

Même quand il fut maire honoraire, il aimait retrouver le dimanche ses amis villageois pour une partie de belote. Il aimait venir visiter le vide-greniers annuel afin d'en repartir avec une bonne douzaine de "crespèras" : il ne pouvait résister au délice des crêpes.

Ses activités publiques ne l'empêchaient pas d'être très présent auprès des siens. Avec Gabrielle, il était très fier de ses filles, petits-enfants et arrière-petits-enfants. C'est au milieu des siens qu'il s'est éteint dans sa maison paternelle.

Avec le départ d'André DOMEK, c'est tout un siècle de vie villageoise dont on tourne la page.

Jean Duco, que nous appelions tous Jeannot, était né en 1940. Comme André DOMEK, il avait fait toute sa carrière à l'Équipement.

Il fut pendant trente et un ans au service de notre village : il devint conseiller municipal en 1977, adjoint au maire de 1983 à 2001, date à laquelle il devint maire jusqu'en 2008. Pendant son mandat, l'école fut réhabilitée et la Carte communale élaborée. À la mairie, il était disponible pour tous et à l'écoute de tous ; nous y étions accueillis par son amabilité.

Ayant participé à la guerre d'Algérie, il était porte-drapeau des Anciens Combattants de Visker.

Il était aussi carillonneur pour tous les événements ecclésiastiques du village.

Marié en 1978 avec Dany, il fonda une famille et eut la joie de connaître sa petite-fille.



Rencontrer Jeannot, c'était recevoir un rayon de soleil : très attaché au village qui l'avait vu naître, il n'était que bonté, serviabilité, simplicité envers nous tous.

Nous allons longtemps regretter son sourire, son parler, son immense gentillesse.

Aux familles DOMEK et DUCO, La Cordée présente ses très sincères condoléances et les assure de ses prières.

Véridique

Le Pape Léon XIII venait de fêter ses 90 ans, et un cardinal crut bon de le féliciter avec cette flatterie :



"Très Saint-Père, je prie pour que vous deveniez centenaire."

À quoi Léon XIII répondit :

"Comment cela, centenaire ? Monsieur le cardinal, nous ne voulons imposer aucune limite à la divine Providence !"

Tiré du livre "Les perles du curé" (éd. Artège)

Nos peines

du 15 septembre
au 15 novembre

Loucrup

Obsèques religieuses
Félicie MENGELLE (85 ans)

Visker

Obsèques religieuses
André DOMEK (96 ans)
Jean-Marie DUCO (78 ans)

Sortie patrimoine du 20 septembre 2019

Vendredi 20 septembre 2019 après-midi, les enfants de l'école ont fait une sortie patrimoine, guidés par Joseph PUJO. Belle initiation aux petites merveilles de notre village.



Orincles

Un 11 novembre convivial pour les Orincois

Comme chaque année, les habitants d'Orincles se sont retrouvés le 11 novembre. Tout le village était invité à 17 h devant le Monument aux morts pour commémorer les enfants du village victimes de la Grande Guerre. Après quoi, tous se sont retrouvés au café, chez Nadine, pour le fameux apéritif. "Parfois on passe l'année sans trop se voir, mais on sait bien que le 11 novembre, on est tous ici et on a plaisir à se retrouver" confiait une habitante. À côté, un monsieur, originaire d'Orincles, s'étonnait de voir tant

d'enfants : "Quand je me promène dans le village, tous ces petits sont à l'école. Le 11 novembre, c'est l'occasion de voir grandir la nouvelle génération !" Tandis que les parents faisaient connaissance et que les échanges allaient bon train, les plus petits jouaient au babyfoot et mangeaient des bonbons.

Le maire, Serge Duclos donne rendez-vous à tout le monde le dimanche 26 janvier pour fêter la Saint Vincent, patron d'Orincles.



Fête de la Saint-Vincent

La fête locale de notre village se déroulera le dimanche 26 janvier.

À cette occasion, vous êtes tous invités à la messe qui sera célébrée ce même jour à 11 h par notre curé, l'abbé Antoine MÉRILLON.

Layrisse

Saint-Laurent, le "trait d'union" d'un village

Indissociable des paysages de France et... de Bigorre, l'église est, comme la mairie, un "monument" très caractéristique de nos cités, fussent-elles capitale, métropole, chef-lieu, bourgade ou village.

Autre analogie curieuse, si la mairie est parfois baptisée hôtel de ville, l'église, elle, a toujours un autel et des fonts baptismaux !

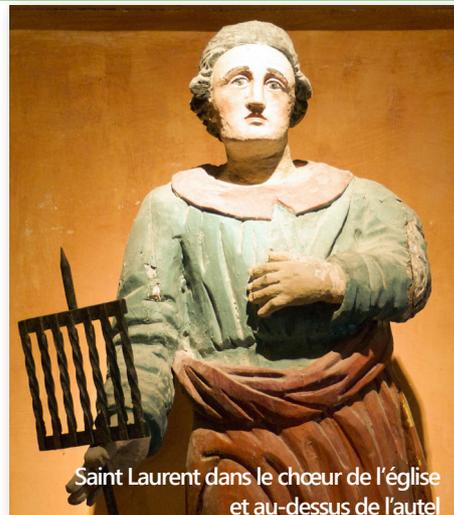
Une centaine d'églises porte le nom de Saint-Laurent, dont un tiers en Alsace.

Mais dans notre diocèse, l'église de Layrisse est une des rares à porter ce nom.

Mais ce n'est pas tout ! À Layrisse, si l'église s'appelle Saint-Laurent, la rue principale du village est... devinez... la rue Saint-Laurent !

De plus, tout le village s'accorde pour fêter saint Laurent le 10 août : le très dynamique comité des fêtes tient à organiser sa manifestation majeure de l'année durant le week-end le plus près de cette date et la messe y est célébrée à cette occasion.

Mais savez-vous qui est saint Laurent, ce "héros" de Layrisse ? Wiki-schtroumpf nous dit que c'est un Espagnol né en Aragon, donc déjà un voisin. Et encore un point commun, son père s'appelait Orens comme le prieuré de Saint-Orens proche d'Argelès ou la ville de



Saint Laurent dans le chœur de l'église et au-dessus de l'autel

Saint-Orens aux portes de Toulouse.

Le jeune Laurent rencontre le futur Pape Sixte lors de ses études à Saragosse. Il le suit à Rome comme diacre dans les années 250. Avant d'être lui-même exécuté par l'empereur Valérien qui a repris les persécutions contre les chrétiens, le Pape lui ordonne de distribuer aux pauvres toutes les richesses dont il était le dépositaire afin qu'elles ne tombent pas aux mains des cupides tortionnaires romains. Ainsi, Laurent devient le saint des Pauvres. Mais à son tour, il est horriblement supplicié sur un gril. On est en l'an 258.



Astugue

Une église qui ne chôme pas

Notre petite église a été rénovée en deux fois, l'an dernier et cette année. Elle a vraiment pris un coup de neuf, apprécié par tous ceux qui viennent y célébrer un événement de la vie de leur famille ou pour les célébrations tout au long de l'année.

Dans les célébrations de famille, nous comptons en 2019 : le Mariage le 24 août de Sabrina GARCIA et de Maxime MAGENTIES puis huit jours après, celui de Mélissa MARQUERIE et de Bruno ROMEUF, ainsi que le Baptême de leur fille Thaïs (toute la famille de Mr le maire était en fête). Il y eut aussi les obsèques d'Angèle MENVIELLE...

Merci à l'équipe municipale d'entretenir et de rénover cette église où nous pouvons affirmer notre foi dans laquelle nous avons été élevés.



Le Baptême de Thaïs

Mariage



La petite Lilly est venue pour la première fois de sa vie assister à un Mariage à l'église.

Curieuse de tout, elle interroge sa maman.

- Maman, maman, pourquoi la mariée est-elle tout habillée en blanc ?

- Parce que la mariée est toute heureuse, toute joyeuse. Le blanc est la couleur de la joie !

- Ah bon ?

Puis après un temps de réflexion et un nouveau regard jeté aux mariés :

- Mais alors, maman, pourquoi le marié, lui, il est habillé tout en noir ?

Tiré du livre "Les perles du curé" (éd. Artège)

Loucrup

Du nouveau au centre du village: l'installation de jeux pour enfants.

À l'initiative du conseil municipal, monsieur le maire (Jean-Francois DRON) a fait appel à tous les parents et habitants du village désireux de participer bénévolement à ces travaux.

Quelle a été sa satisfaction, beaucoup ont répondu présents !

Le 14 septembre par une belle mati-

née ensoleillée, tous arrivaient avec pelles, pioches, brouettes et beaucoup de motivation et d'entrain, la bonne ambiance était aussi de la partie. Trous et ciment ont été réalisés sous l'égide du chef de chantier du jour,

Didier LABAUNE, conseiller municipal, en tout juste 2 heures.

Après l'effort, un petit apéritif improvisé a permis à ces parents de se rencontrer, de tisser des liens entre eux et même d'envisager des projets futurs pour le village.

Mais la journée ne s'arrêtait pas là. Monsieur le maire, aidé de sa femme Josiane et de son premier adjoint, monsieur CARRASCO, offraient un super repas à la salle des fêtes. Les "festivités" se terminaient à 18 h 30.



Après 3 semaines de séchage et la mise en place de résine par des autorités compétentes la pose des jeux et des tables de pique-nique a été faite le 5 octobre.

Comme un effet boule de neige, d'autres parents se sont associés aux premiers.

Aujourd'hui, c'est un nouveau lieu de rencontre pour les enfants et les parents. Après l'école, les enfants "supplient" leurs parents d'aller jouer et même d'y goûter.

BRAVO pour cette belle initiative et MERCI à tous les parents.

Bagnères-de-Bigorre

Au Carmel, Thérèse et l'enfance à l'honneur !

Pour beaucoup, vous aviez remarqué nos affiches apparues en septembre : pendant trois jours nous avons fêté en grandes pompes les dix ans de notre arrivée à Bagnères ! Nous avons tout d'abord préparé nos cœurs à célébrer la petite Thérèse par une neuvaine. Puis le vingt-neuf septembre, les festivités ont commencé : oh ni tapis rouge, ni champagne (snif !), ni grandes tenues, mais ayant la chance d'avoir beau temps, nous avons préparé pour nos amis un grand jeu dans le jardin sur le thème de "La voie de l'enfance spirituelle". Et il fallait voir nos équipes ! Des hommes respectables qui gambadaient avec des petits enfants, des mamans, des religieuses chinoises... tous s'unissant pour ramasser des noisettes, transporter de l'eau dans des cuillères à soupe, et même composer un poème sur l'enfance spirituelle ! Et tout ça avec une simplicité et une joie d'enfants. C'était vraiment très beau de voir toutes ces personnes si différentes répondre avec enthousiasme à notre invitation et se prêter au jeu sans manières. Beaucoup sont venus ensuite écouter une présentation de notre congrégation et de notre mère fondatrice, et nous étions touchées de voir l'intérêt qu'ils portaient à notre communauté. Notre joie a atteint son comble lorsque nous avons prié ensemble les vêpres, avec une ferveur qui nous a toutes émues.

Le lendemain, le frère Pierre Éliane, Carme, est arrivé tout droit de Toulouse pour nous offrir un beau concert. Musicien avant d'entrer au Carmel, il met à présent ses talents au service des saints de notre ordre, en chantant les poèmes



de sainte Thérèse d'Avila, saint Jean de la Croix, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus... accompagné de sa guitare et de son harmonica, il nous a fait vivre une belle veillée en nous faisant découvrir le génie et la beauté de ces grands saints !

Enfin, le 1^{er} octobre, jour de fête de la petite Thérèse, la chapelle était pleine pour les vêpres et la messe, célébrées dans la joie. Comme chaque année, nous avons ensuite eu la bénédiction des pétales de rose et la vénération des reliques de sainte Thérèse.



Puis la vie a repris son cours, rythmée notamment par la reprise du catéchisme et de l'aumônerie pour les collégiens et les lycéens, avec toujours cette grande joie pour sr Marie et sr Marie-Cécile de retrouver chacun des jeunes qu'elles accompagnent et d'en accueillir de nouveaux.

Enfin, sr Salawa et France sont parties en apostolat à Lisieux pour la Toussaint. Avec sr Caroline, venue de Beaune, elles se sont occupées d'un groupe d'enfants, lors d'une session organisée par l'association "Enfance et Sainteté". Celle-ci a pour but de promouvoir la sainteté des enfants, sous le patronage de la vénérable Anne



de Guigné. Pour cela, cette association accueille chaque année de nombreuses familles autour du 1^{er} novembre. Tandis que les parents assistent à des conférences variées sur la spiritualité, l'éducation, la famille etc., les enfants, répartis par groupes d'âges, sont confiés à différentes communautés religieuses. Ils font du bricolage, des jeux sportifs et bien d'autres activités orientées cette année autour de cet appel d'Anne de Guigné : "Pourvu que Jésus soit content !". De leur côté, les sœurs se sont donc occupées d'un joyeux groupe d'enfants entre 9 et 11 ans, enthousiastes et dynamiques. Elles ont pu les emmener sur les pas de leur sainte patronne, en visitant le Carmel de Lisieux, les Buissonnets, et en se recueillant sur sa tombe. Le tout couronné par un spectacle final, préparé avec soin par les jeunes. Ce séjour a donc été un très beau moment pour les sœurs mais aussi pour les familles, parents comme enfants, heureux de se retrouver et de se ressourcer ! Le comble, c'est que l'an prochain, cette session aura lieu... à Lourdes. Chères familles, nous ne pouvons que vous recommander vivement d'y participer !

Enfin, le 14 décembre prochain, aura lieu la fête de la dédicace de notre chapelle, dont le saint patron est Jean de la Croix. Nous vous invitons donc pour la messe, à 11 h !



Bagnères-de-Bigorre

Un Noël pas comme les autres

Comme tous les ans, la messe de Noël sera célébrée à la chapelle St-Frai à 20 h. Cela permet d'abord à tous les résidants de venir célébrer la venue du Sauveur sur notre terre, mais aussi à d'autres personnes invitées à participer à cette cérémonie. En raison de fatigue très compréhensible, l'aumônier de la maison, le dévoué père ABADIE fait appel à un autre prêtre pour concélébrer. "C'est une célébration très humble" nous dit-il. Cette messe est suivie d'une petite rencontre autour de quelques produits du pays et de friandises. Mais malgré tout, Noël fait aussi partie des fêtes incontournables dans notre établissement.

**Marché de Noël au Foyer
Saint Frai de Bagnères**



**Marché de Noël
les 21 et 22
décembre** dès 14h au
5 rue Prosper Nogues...

Exposition de crèches, Photos avec le Père Noël, Maquillage enfant offert, Crêpes Merveilles, loteries, objets décoratifs, animations musicales, Forêt enchantée, Manège...

Joyeux Noël



Ils sont mariés



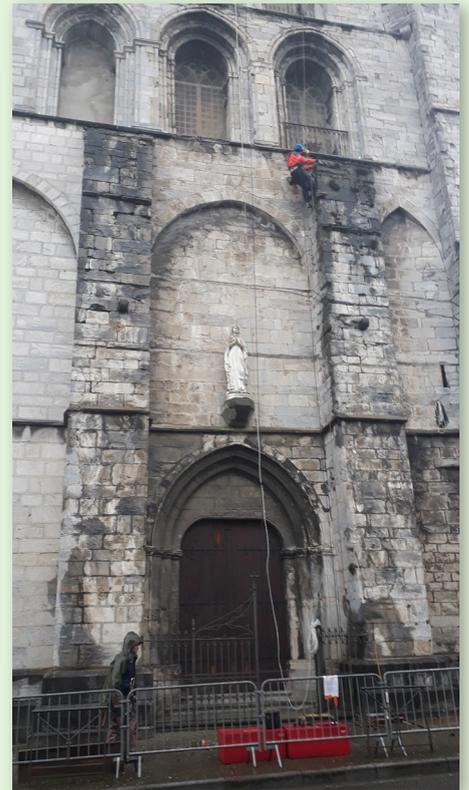
À la mairie de Bagnères-de-Bigorre d'abord, et ensuite en l'église de Gerde, Morgane LASSON et Emmanuel DALIER se sont dit oui pour la vie.

C'est en présence de leur parents et de nombreux amis que l'abbé Marcel LACAZE a reçu leur consentement devant Dieu.

C'est dans l'Oise que ce petit couple va faire dans un premier temps son nid où Emmanuel est gendarme et Morgane professeur de musique.

La Cordée présente tous ses vœux de bonheur à ce jeune couple bien connu dans notre paroisse et nos sincères félicitations aux heureux parents (et grands-parents !), ainsi que l'assurance de nos prières.

Un peeling avant un lifting ?



Le 15 novembre, nous sommes intrigués par la présence sur la façade ouest de l'église côté rue Pasteur de deux alpinistes harnachés sur ladite façade.

"Nous nettoyons avant expertise pour la réalisation des travaux de restauration" nous disent ces personnes travaillant pour la société "Adour Travaux spéciaux" basée à Bagnères-de-Bigorre. Il faut dire que depuis maintenant plusieurs années, des barrières sont installées au pied de cette façade pour prévenir en cas de chute de pierres. Bien que spectaculaires, ces travaux sont indispensables pour la suite.

Bravo, messieurs, pour votre dextérité à réaliser ce type de travail.



Bagnères-de-Bigorre

Auprès de vous

Le chœur d'hommes "Auprès de Vous" a clôturé sa saison estivale par un superbe concert en l'église St-Vincent de Bagnères, très ému et très heureux de pouvoir chanter à domicile. Ainsi, il a pu faire partager sa passion du chant à ce public venu en nombre ce vendredi 13 septembre.

Les huit choristes ont présenté un nouveau répertoire toujours aussi varié et riche d'arrangements, magnifiquement exécuté par des voix claires, chaudes, timbrées et puissantes.

Des chansons venues d'Amérique du Sud, d'Italie, d'Espagne, de Corse mais aussi de France et de nos chères Pyrénées évoquant : poésie, nostalgie, mélancolie, fête et révolution.



Le public chaleureux et enthousiaste a pu participer et échanger avec le groupe pour cette très belle soirée qui a comblé toute l'assemblée.

Le chœur d'hommes "Auprès de Vous" remercie toutes les personnes qui ont œuvré à la réalisation de ce concert et convie d'ores et déjà les Bagnérais et non-Bagnérais à un concert pour les fêtes de Noël le 22 décembre dans cette même chère église.



Rencontre avec Christelle REVEL



Ouvert depuis 1949 par Mr Noguès, repris en 2003 par Mr Yvan Brua, le magasin de vêtements Andrégacq pour hommes change de propriétaire. Native de Lourdes et domiciliée à Angos c'est Mme Christelle Revel qui devient la nouvelle gérante de ce commerce.

Il faut dire que le prêt-à-porter n'est pas un métier inconnu pour Christelle. En effet durant huit années, elle a été directrice pour diverses enseignes de vêtements. C'est pourquoi après réflexion et l'opportunité se présentant, elle a décidé de tenter l'aventure et de plus chez nous à Bagnères-de-Bigorre.

Le magasin est ouvert depuis le 10 septembre et Christelle se dit très satisfaite de l'accueil que lui ont réservé les clients ainsi que de ses débuts dans la vente.

Pour la reprise, elle est restée dans la continuité de son prédécesseur tout en portant sa touche personnelle. Elle m'a assuré que dans quelque temps, le magasin subirait un coup de jeune dans son réaménagement.

Faisons lui confiance, sûrs qu'avec son sourire, elle saura mener à bien son projet qui lui est si cher.

Nous ne pouvons que lui souhaiter une grande réussite et nous reviendrons vers elle dans quelque temps. Pourquoi pas après la rénovation de son établissement ?

Les quêtes

C'est un curé qui vient tout juste d'être nommé dans une paroisse de la Beauce, terre fertile, ô combien !



Le premier dimanche où il célèbre la messe, voici le petit discours qu'il tient à ses nouveaux paroissiens à la fin de l'office :

- Mes frères, quand avant la messe, j'ai vu vos belles voitures sur la grand'place, et vous, mes soeurs, vos grands chapeaux et vos belles toilettes, je me suis demandé : "Où sont les pauvres ?" Mais depuis que j'ai vu revenir les corbeilles de la quête, je me demande : "Où sont les riches ?"

Sacrés sacrements

L'auditoire n'est pas trop attentif au déroulement du sacrement. Personne ne dit "Amen" à la fin des prières.

Aussi, au moment de procéder à la bénédiction de l'eau, le prêtre avertit : "Merci de répondre "amen" après chaque invocation."

Il commence donc :

"Père infiniment bon, Tu as fait jaillir en nous la vie nouvelle des enfants de Dieu au jour de notre Baptême..."

Et l'assistance de répondre haut et fort et bien en chœur :

"Amen après chaque invocation !"

Tiré du livre "Les perles du curé" (éd. Artège)

Nos peines

du 15 septembre
au 15 novembre

Obsèques religieuses

Josette CLAUSTRAT (81 ans)
Jean-Pierre ANCLA (76 ans)
Armande COUROUOU (83 ans)
Werner BRAUER (91 ans)
Lucienne GACHASSIN (91 ans)
Pierre ABADIE (90 ans)
Manuel MARABUTO (79 ans)
Diego FERNANDEZ (93 ans)
Henri ASSIBAT (91 ans)
Françoise REMON (84 ans)
Guy HERNANDEZ (70 ans)
Georges PIERREJEAN (84 ans)

Histoire d'une roche : la Barégienne (vallée de Gripp)

C'est une roche de la famille des cornéennes, liée au métamorphisme de contact, fréquente dans les Pyrénées, en particulier près de Barèges, d'où son nom.

Sédimentation

Ces roches se sont formées au Primaire, lors de l'orogénèse hercynienne. Les roches sédimentaires en place, d'âge Carbonifère, présentent une stratification où alternent de petits bancs carbonatés et des bancs schisto-gréseux.

Métamorphisme

Lors de la montée du granitoïde, ces bancs se sont transformés sous les fortes pressions et surtout les hautes températures de 200° à 550° (*thermométamorphisme*). Il en est résulté :

- le plissement des couches, que Ramond de Carbonnières décrivait en 1801, comme "le choc des eaux, le tournoiement de leur flot"
 - la transformation des couches carbonatées en *marbre*
 - la transformation des niveaux schisto-gréseux en *lits siliceux*.
- L'aurole de métamorphisme peut atteindre une centaine de mètres.



Barégienne de la vallée de Gripp (en l'examinant, on peut retrouver les étapes de sa formation) (ph. A. IMBERT)

Érosion

Dans une étape ultérieure, lorsque ces roches ont été mises à jour par l'érosion qui a duré des millions d'années, les marbres, plus tendres, ont formé des creux, tandis que les bancs siliceux restaient en relief.

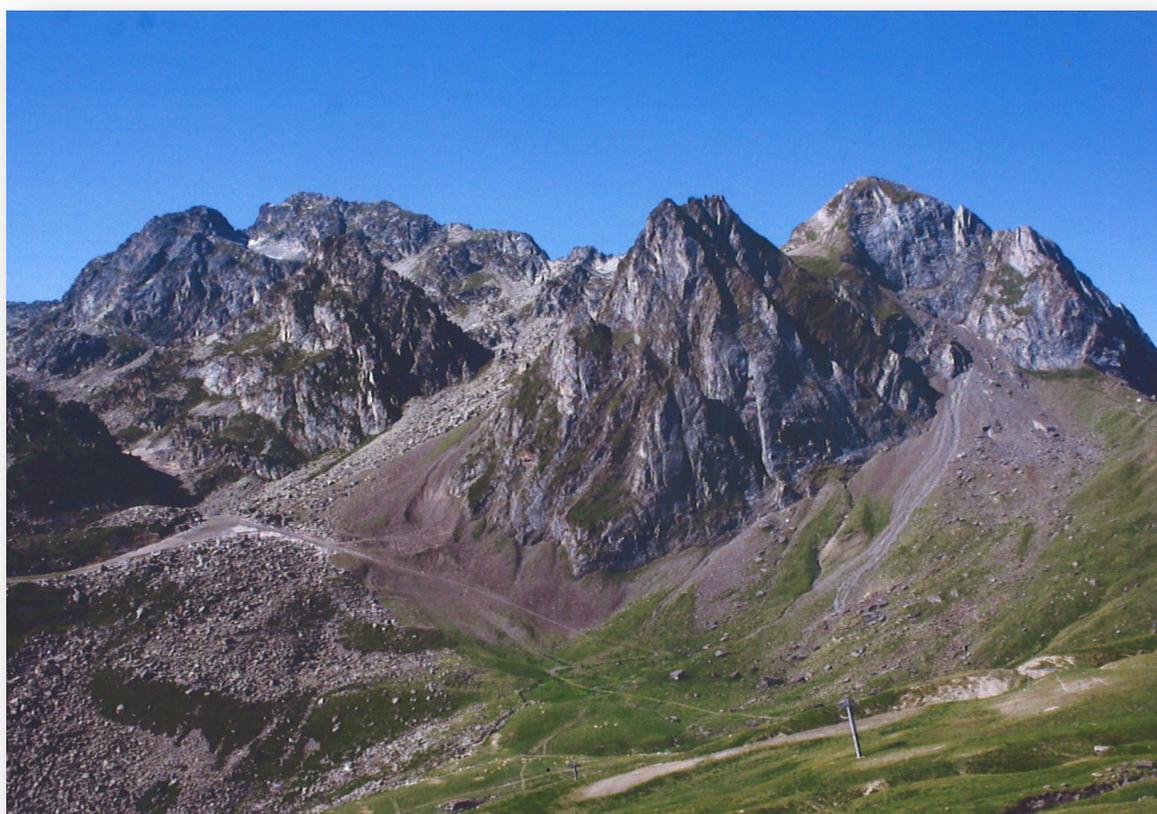
Transport

Comment cette roche est-elle parvenue à proximité de la Fontaine du Bagnet ? Au quaternaire, le *glacier de Gripp* a envahi la vallée jusqu'au delà de Campan. Lors du réchauffement climatique, le glacier a reculé, abandonnant des moraines frontales et latérales. C'est ainsi que cette barégienne, mais aussi des granitoïdes..., a été déposée en vallée de Gripp (la rive droite de la vallée de Gripp, constitue la plus longue moraine latérale des Pyrénées).

Les barégiennes au niveau du Tourmalet

- Au premier plan, au centre, le Pic d'Espade (2467m), objet du métamorphisme (barégiennes)
- À gauche, les grano-diorites, causes du métamorphisme
- En bas à droite, le couloir du Tourmalet, creusé dans les calcaires et argiles fines du Dévonien (col à 2115m, le plus haut col routier des Pyrénées)

On peut voir cette roche, au fond du Vallon de Salut, devant le Muséum.



La montagne près du Col du Tourmalet (ph. A. IMBERT)

L'immobilier du diocèse

Maison St-Paul

Comme dans tous les diocèses, l'immobilier devient une réelle question et un réel souci. Celui de Tarbes et Lourdes ne fait pas exception !

Tous les diocésains ont été invités plus particulièrement, à une réflexion sur l'avenir de notre maison diocésaine, la maison Saint-Paul. En effet, celle-ci coûte énormément d'argent et en face, les ressources ne suivent pas !

C'est le lundi 19 novembre qu'une rencontre s'est tenue à l'Accueil Notre-Dame de Bagnères-de-Bigorre, accueillant des chrétiens du diocèse afin de proposer des idées pour redonner une nouvelle vie à notre maison diocésaine qui, ne l'oublions pas, fut aussi à une époque, le grand séminaire de notre diocèse ! C'était une époque où chaque diocèse (ou presque !) possédait un séminaire, où chaque village avait son curé, où chaque église était remplie pour les messes dominicales et pas fréquentées uniquement pour les grandes occasions...

Le résultat de cette réflexion diocésaine sera connu dans le courant du premier semestre 2020.



DIALOGUE DIOCÉSAIN

LA MAISON SAINT PAUL
Notre maison de famille
Pour un lieu solidaire, ouvert au monde et à la jeunesse



L'Accueil Notre-Dame

L'Accueil Notre-Dame, nous vous en parlons assez régulièrement et vous connaissez tout ce qui se vit là.

C'est notre maison paroissiale, à nous tous, chrétiens du Secteur du Haut-Adour et c'est bien évidemment là que s'est tenue la rencontre pour parler de la Maison Saint-Paul.

C'est la petite soeur qui court au chevet de la grande soeur.

Car il ne faut pas s'y méprendre : si la maison diocésaine connaît des difficultés financières, notre maison paroissiale n'est guère mieux lotie, et c'est grâce à une équipe soudée, battante et volontaire que le cap est tenu car malgré des rumeurs de vente de l'établissement, des solutions sont cherchées... mais pas encore trouvées !

Tout comme notre maison diocésaine, notre maison paroissiale accueille gratuitement diverses activités paroissiales comme le catéchisme ou l'aumônerie. On ne va tout de même pas leur demander de payer un loyer : ce serait marcher sur la tête ! Dans la page suivante, vous verrez qu'un repas de fin d'année pour les personnes isolées y est organisé : il est impensable de leur demander de payer l'électricité ! Et pourtant, EDF ne nous fait pas cadeau des factures !

Outre les travaux dont nous vous avons parlé à différentes reprises et dont nous vous tiendrons informés, il y a les factures quotidiennes et autres impôts à payer... Heureusement une association de gestion a vu le jour. Aidée par les nombreux bénévoles, elle met tout en oeuvre pour conserver à notre maison paroissiale, ce côté solidaire et charitable, cette âme chrétienne !

Merci à tous pour tout ce que vous faites et merci aussi à ceux qui, ne sachant pas quoi faire comme cadeau en cette période de fêtes de fin d'année, déposeront un petit billet ou un petit chèque pour aider l'Accueil Notre-Dame à fonctionner !

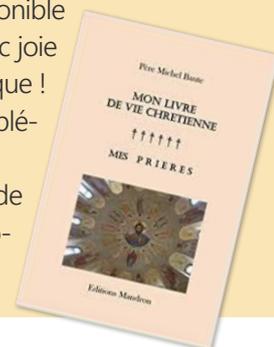


En panne d'idées pour les cadeaux de Noël ?

"Qu'est-ce que je vais bien pouvoir offrir cette année comme cadeau ?" C'est souvent la phrase que l'on entend à l'approche des fêtes de fin d'année et la course aux magasins ne suffit pas à répondre à cette question. Alors voici quelques petites idées pour un Noël auquel on pourrait donner tout son sens !

Le père Michel BAUTE a écrit différents ouvrages dont : "Ma vie avec le Christ" (encore disponible au secrétariat paroissial) ou encore "Mon livre de vie chrétienne - Mes prières". Ce sera avec joie qu'il vous le dédicacera si vous le lui demandez et qui fera de votre cadeau, un cadeau unique ! Et pourquoi ne pas faire un tour à la librairie des frères Prémontrés de Laloubère pour compléter votre bibliothèque ?

Si toutefois, la lecture n'était pas votre fort, vous pourrez toujours faire un tour à la librairie de l'abbaye de Tournay où vous pourrez trouver divers produits proposés par les monastères de France dont les fameuses pâtes de fruits de nos chers Bénédictins !



Aumônerie des prisons

Noël approche

Il y a un an que vous avez reçu des nouvelles de l'Aumônerie des prisons, équipe de Lannemezan. Tous les ans, nous nous tournons vers vous pour vous partager nos joies et nos difficultés dans la mission qui nous a été confiée : être une présence d'Église auprès de nos frères incarcérés à Lannemezan.

Les personnes en prison à Lannemezan sont des hommes condamnés à de très longues peines ; pour certains à perpétuité, ou avec une période de sûreté supérieure à 20-25 ans.

En tant qu'aumônier, nous procurons aux prisonniers une présence attentionnée, leur permettant de mettre des mots sur leur vie, les ouvrant peu à peu à un chemin de résilience lorsqu'ils ont pris conscience qu'en eux-mêmes pouvaient exister des forces insoupçonnées. Notre travail d'aumônier est simplement d'être là pour les encourager ; cela nous amène quelquefois à être témoin d'actes de solidarité, de compassion, de partage.

La vie de l'Aumônerie est faite de joie : partager un anniversaire à la fin d'une célébration de la Parole, se retrouver en petit groupe A ou B pour célébrer l'Eucharistie du dimanche, où nous formons comme une famille où chacun se sent libre de partager une joie, une souffrance... Le Baptême de Louis nous a donné une grande satisfaction, en ce que la célébration, préparée avec sérieux et conviction fut vécue comme une grâce par tout le groupe et fut conclue par un buffet de gâteaux (dont une délicieuse "forêt noire") préparés par les détenus. Les temps de Pâques et Noël sont aussi des temps forts à la Centrale ; les détenus attendent ces célébrations dans une certaine ambiance électrique due au fait qu'elles rassemblent tous les détenus jugés "sans histoire" de tout l'établissement avec des personnes venant de l'extérieur désireuses de participer à une Eucharistie à la prison. À Pâques et à Noël, l'Aumônerie peut ainsi regrouper une quarantaine de détenus sur 130 que comprend l'établissement.

Il nous faut souligner l'importance que revêt l'opération "Colis de Noël aux détenus de Tarbes et Lannemezan". Cette opération ne serait pas possible sans l'aide des donateurs du diocèse ; c'est pourquoi, nous vous sollicitons aux alentours de Noël et nous réunissons l'Aumônerie et les bénévoles à la communauté des sœurs de Cantous pour confectionner les 260 colis nécessaires à la Maison d'Arrêt et au Centre de détention pour la veille de Noël. Ces colis présentent pour certains détenus le seul cadeau qu'ils recevront cette année, c'est vous dire comme il est important pour eux.

Pour conclure, je voudrais dire que faire partie de l'Aumônerie des prisons, c'est comme faire partie d'une grande famille. Les rencontres que nous sommes amenés à y vivre sont très riches sur le plan humain et spirituel. Et nous souhaiterions faire connaître ce service à tous ceux et celles qui voudraient le découvrir en venant partager un groupe de parole, ou venir prier avec les détenus.

Contactez l'aumônier Roland de LAPIERRE, diacre permanent (tél. : 06.49.42.05.62).

PS : les dons peuvent être adressés à Gérard LABAT, Aumônerie des Prisons, 947 rue de l'Égalité 65130 Capvern, où par virement postal : 06 048 13 X. Un reçu fiscal sera délivré par le diocèse.



Aumônerie de l'Hôpital

Michel et Christiane

Qu'on entre dans la chapelle de l'hôpital par curiosité, pour y trouver un peu de paix et de repos ou pour prier, voire adorer le Seigneur dans son Eucharistie... qu'on soit paroissien, curiste, touriste ou malade... les fleurs, ou plutôt les bouquets sautent aux yeux... et ce, en plein été ou lors des jours sombres de l'hiver.

Oui, les bouquets, réalisés par amour des fleurs mais aussi de ce lieu et bien au-delà de Son Dieu et de tous ceux qui viendront, sont l'œuvre de Christiane qui chaque lundi se remet en tenue de travail : gantée et chaudement couverte.

Il s'agit bien de patrimoine car cette chapelle a son histoire et Michel y tient aussi, lui qui contre vents et marées, avec Frédéric, Valérie et d'autres cherchent des fonds pour parer aux travaux les plus urgents sur l'édifice qui vieillit... L'association AVEC qu'ils ont fondée en est le signe.

Au-delà des "grands travaux", c'est chaque semaine qu'il faut entretenir ce lieu et chaque jour qu'il faut l'ouvrir afin que les patients de l'hôpital puissent venir y faire halte... l'établissement se chargeant de faire les petits travaux d'entretien.

Alors, merci Christiane et Michel, car lorsqu'on pousse les portes de la chapelle, la présence du Seigneur est là bien sûr, et votre cœur aussi avec votre désir profond d'aider chacun à se tourner vers Celui qui l'attend ! Les patients en témoignent souvent.

Belle mission d'évangélisation que la vôtre !

NDLR : Michel et Christiane n'apparaissent hélas pas dans le numéro hors série de La Cordée sur les sacristies paroissiales, puisque la chapelle de l'hôpital n'est pas une église paroissiale. Cela n'enlève rien au précieux travail fourni par Michel et Christiane ! Un immense merci à eux pour ce travail de l'ombre !



Catéchisme

"Le Fils de l'homme, quand Il viendra, trouvera-t-Il la foi sur la Terre ?" (Lc 18, 8)

Cette année, moins d'enfants se sont inscrits au catéchisme. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 61 l'an dernier et seulement 47 cette année. Moins d'enfants en ce début d'année ne veut pas dire moins d'espérance qu'il n'y ait pas d'autres inscriptions dans les mois à venir. De nombreux enfants ont SOIF de DIEU et ne savent pas comment étancher cette soif... À nous de les y aider !

Parrainage

Pour cela je vous propose un parrainage : ceux qui le désirent pourront prier chaque semaine les cinq mystères du chapelet soit pour un enfant qui est déjà au catéchisme, soit pour un enfant qui n'est pas encore inscrit. Et pour nous encourager mutuellement, je propose que les "parrains" et "marraines" se retrouvent aux heures de catéchèse dans l'église la plus proche, c'est-à-dire le lundi dans l'église de Cieutat à 17 h, le mardi dans l'église de Montgaillard à 17 h, ou le mercredi dans la chapelle de l'hôpital soit à 9 h 30, soit à 11 h.

Certains "parrains" et "marraines" ne pouvant se déplacer s'uniront par leur prière, et prieront leur chapelet là où ils se trouvent

Ainsi les enfants seront accompagnés de vos prières et, par Marie, conduits à Jésus. MERCI POUR EUX !

Sr Marie

Inscriptions pour cette démarche auprès de sr Marie...

La prière du chapelet est une grande force, voici quelques témoignages



"Quand nous récitons le chapelet, nous revivons les moments importants et significatifs de l'histoire du salut; on parcourt de nouveau les différentes étapes de la mission du Christ. Avec Marie, on tourne son cœur vers le mystère de Jésus. On place Jésus au cœur de notre vie, de notre temps, de nos villes, à travers la contemplation et la méditation de Ses saints mystères de joie, de lumière, de douleur et de gloire."

Benoît XVI



Enfants et catéchistes à Montgaillard



Enfants et catéchistes à Bagnères



Enfants et catéchistes à Cieutat



Zachée dans son arbre attend le passage de Jésus !

"L'histoire du Rosaire montre comment cette prière a été utilisée, spécialement par les Dominicains, dans un moment difficile pour l'Église à cause de la diffusion de l'hérésie. Aujourd'hui, nous nous trouvons face à de nouveaux défis. Pourquoi ne pas reprendre en main le chapelet avec la même foi que nos prédécesseurs ? Le Rosaire conserve toute sa force et reste un moyen indispensable dans le bagage pastoral de tout bon évangelisateur."

Saint Jean-Paul II

"Le Rosaire est une dévotion toute divine, une source de grâces, un remède à mille maux, une chaîne qui unit le Ciel à la terre, un arc-en-ciel que le Seigneur, dans sa miséricorde, a tracé dans le firmament de son Église et une ancre de salut pour tous les chrétiens."

Sainte Thérèse d'Avila

"Tant que le Rosaire sera récité, Dieu ne pourra abandonner le monde car cette prière est puissante sur Son cœur."

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

M.I.S Men.In.Ski
 Du 16 au 22 février 2020
 Station «Espace Cambre d'Aze» (Pyrénées orientales)
 290 €
 500€ pour 2 enfants
 16 places maximum
 Séjour Ski et Neige Du CM2 jusqu'à 17 ans
 Déclaré DDCS cours ESF encadrement qualifié
 KTO

Inscriptions auprès des soeurs du Carmel de Bagnères.

Aumônerie du collège

Pèlerinage diocésain

Du 18 au 21 octobre, 4 jeunes de notre secteur ont participé au pèlerinage diocésain à Lourdes. Ils ont rejoint le groupe des collégiens pour ces trois jours.

Notre première soirée nous a permis de faire connaissance et de souder les groupes. Le samedi matin, après l'Eucharistie en l'Abbatiale de Saint-Savin, nous sommes partis pour 18 km de marche avec des temps d'enseignement, de silence, de chants et la prière du chapelet. Malgré la fatigue, les averses et les ampoules, tout le monde est arrivé avec le sourire au Sanctuaire. Le soir, nous avons participé à la procession aux flambeaux que certains vivaient pour la première fois.

La journée du dimanche fut marquée par les temps forts du pèlerinage : la messe et le temps de louange. Le soir, les collégiens ont animé une partie de la veillée pour les malades, mimes de la vie de Jésus et danses que nous avons préparés dans la journée.

Le lundi matin, nous avons participé à un grand jeu dans la Prairie où les jeunes ont pu découvrir, par différents ateliers, la vie et les lieux où vécut sainte Bernadette. L'Eucharistie à la Grotte a clôturé ces 3 jours de pèlerinage.

Nous vous invitons pour le pélé de l'année prochaine !

Sr Marie Cécile.

Chaque semaine, nous nous retrouvons soit par petits groupes pour une formation,

soit pour faire du théâtre ensemble, soit pour la Messe, soit pour une soirée Pizza-Film.

Prochaine soirée Pizza-Film le 20 décembre de 17 h 30 à 20 h 30 à l'Accueil Notre-Dame. Invite tes amis !



Retour photos sur le pélé dio



Aumônerie du lycée



Tous les mois, les lycéens se retrouvent pour un temps de réflexion, de partage et de joie !

Sur la photo, il manque Lucy et Stéphane.

Nous avons rendez-vous le samedi 16 novembre à 19 h au Carmel pour parler de l'amitié.

Le 7 décembre, nous irons rencontrer les jeunes du Cenacolo.

Le 18 janvier, don François de la communauté saint Martin viendra nous parler de : "Comment témoigner de ma foi au lycée".

Repas de fin d'année pour les personnes seules ou isolées



Pour la 3^{ème} année consécutive, un repas de fin d'année est organisé à l'Accueil Notre-Dame 24 rue Gambetta à Bagnères-de-Bigorre le

dimanche 29 décembre à 12 h 30.

Si vous êtes isolés(es) ou voulez passer un bon moment alors rejoignez-nous. Libre participation.

Inscriptions auprès de Roland de LAPIERRE (05.62.95.49.73 ou 06.49.42.05.62)



Qui est le père Dominique ?

Le père Dominique MBARTA est arrivé à Bagnères le 20 septembre dernier. Comme pour le père Thaddée, il est là pour un an, en insertion dans notre paroisse. Présentation de ce prêtre toujours souriant.

Je suis père Dominique MBARTA. Je suis né le 10 juin 1969 à Besson dans la commune de Gaudrot dans la région de la Nana-Mambéré à l'ouest de la République Centrafricaine. Je suis le troisième fils des dix enfants. J'ai fait la maternelle et les primaires dans mon village natal. En 1982, j'entre au petit séminaire, je suis admis au Moyen Séminaire et après les trois années, je décroche mon baccalauréat. Ensuite je suis orienté au Grand Séminaire St-Marc de Bangui-Bimbo.

J'étudie les sciences philosophiques et humaines. En 1994, je reviens dans mon diocèse pour l'année du stage pastoral. Je fais mes études théologiques et je suis ordonné diacre par Monseigneur Paulin POMODIMO, évêque de Bossangoa en 1996, dans l'église-cathédrale métropolitaine Notre-Dame de Bangui. C'est le 1^{er} novembre 1997 que je suis ordonné Prêtre de Jésus-Christ dans l'église-cathédrale Marie Mère de l'Église par Monseigneur Armando GIANNI UMBERTO. Aussitôt, je suis nommé curé d'une paroisse de dix mille habitants, trois jours après mon ordination sacerdotale.

Après quatre années de service de curé, j'étais nommé comme responsable du centre catéchétique dans une nouvelle paroisse. Après trois années de service, j'étais envoyé en mission au Cameroun, à Bamenda dans la zone anglophone située au nord-ouest, province frontalière du Nigeria, pour une expérience pastorale, eu milieu africain pour deux années ; quand je parle du "milieu africain" j'entends dire par là des frères africains ayant une mentalité et des cultures différentes des nôtres. Mais en fin de compte, j'ai passé dix ans dans le service pastoral sur les trois paroisses successives assurant la responsabilité d'aumônerie dans les collèges et lycées, dans les hôpitaux et prisons.

En 2013, la crise centrafricaine éclate avec l'arrivée des milices arabes venues

du Soudan et du Tchad pour prendre le pouvoir de Bangui. Étant au Cameroun, je suivais toutes les actualités du pays.

Un jour, l'archevêque de Bamenda (Mgr. Cornelius FONTEM ESUA) m'appelle et me dit de me préparer pour le retour en Centrafrique. Un temps de silence et il ajoute : "Tu nous as beaucoup aidés dans la pastorale. Il est temps pour toi d'aller mettre les expériences au service de ton peuple". Ses mots m'ont réconforté et m'ont donné l'envie de retourner au pays.

Quand je suis arrivé au pays, c'était le chaos. Le pays était, tout entier, entre les

maines des rebelles. Toute la population était enfermée soit dans les églises, soit dans les séminaires des Carmes, au séminaire diocésain et au séminaire séraphique des frères Capucins. Dans cette situation de crise, je me suis rappelé les mots de l'archevêque de Bamenda : "Il est temps de rentrer chez toi pour aider tes chrétiens". Avec ses mots d'encouragement, je me suis mis au travail avec le vicaire général, curé de la cathédrale Marie Mère de l'Église qui est maintenant l'évêque de Bouar. Nous avons mis en place la plate-forme religieuse pour le règlement de

conflit interreligieux avec les groupes armés. Cette plate-forme religieuse nous a permis de faire la cohésion sociale entre les différentes communautés ethniques et religieuses de la région. Ce travail a duré cinq années. Il est loin d'être à son terme.

Le 15 juillet 2019, l'évêque m'appelle et me fait savoir qu'il m'envoie pour une nouvelle mission. Sans tarder, comme Abraham, notre père dans la foi, je lui dis que j'accepte de partir. Et c'est le 15 septembre que je quitte mon diocèse pour prendre l'avion à Bangui pour la France. Le 20 septembre, je suis arrivé à Lourdes. Ensemble avec le père Antoine MÉRILLON, curé de l'église St-Vincent de Bagnères-de-Bigorre, nous nous sommes rendus à la Grotte mariale pour un recueillement de prière. De là, nous avons pris la voiture pour Bagnères dans la belle région du Haut-Adour que j'admire tellement.





Dis, c'est quoi ?

La galette des Rois

D'où vient la tradition de la galette des Rois ?

Voilà une question à laquelle je ne peux pas promettre une réponse sûre, car j'ai trouvé de nombreuses explications mais elles ne concordent pas entre elles !

Certains affirment que la galette est d'origine celte : elle serait liée au culte du Soleil. D'autres disent qu'elle serait plutôt d'origine romaine : un lointain souvenir de la fête des Saturnales, au cours de laquelle les Romains offraient des galettes à leurs amis et élisaient un roi fantoche.

Il est fort probable que cette galette, comme beaucoup d'autres traditions chrétiennes, ait une origine païenne. Les chrétiens ont "récupéré" et "christianisé" pas mal de cultes anciens afin de ne pas couper les gens de leurs racines. Si en France on "tire les rois" le jour de l'Épiphanie, c'est bien sûr en référence aux Rois mages.



Ceci dit, si la galette est une tradition populaire liée à cette fête religieuse, elle ne fait pas partie du rituel de l'Église catholique. C'est une coutume typiquement française (elle est absolument inconnue dans d'autres pays comme l'Allemagne, par exemple) qui existe depuis le XIII^{ème} siècle. Elle était partagée en autant de portions que de convives avec une part supplémentaire destinée au premier pauvre qui se présentait.

En juin 1795, la Convention voulut substituer à la galette des Rois une "galette de l'Égalité", mais elle dut y renoncer devant la force des protestations !

Quant à la fève, elle est certainement un héritage romain (ils élisaient le roi des Saturnales avec des haricots blancs ou noirs). Chez les gens fortunés, elle était remplacée par une pièce d'argent, mais ce n'est que vers 1875 que le haricot a cédé la place aux fèves en porcelaine de Saxe.

Juliette LEVIER dans *Famille Chrétienne*

Nos amis les saints

Spiritualité



SAINT ANTOINE ERMITE

Fêté le 17 janvier

Il naît vers 251 à Koma en Haute-Egypte dans une famille chrétienne de propriétaires terriens aisés. À la mort de ses parents, âgé de 18 à 20 ans, il réfléchissait à la manière dont les Apôtres ont tout quitté pour suivre le Sauveur, voulant peut-être imiter les fidèles des Actes des Apôtres qui vendaient leurs biens et déposaient le prix aux pieds des Apôtres pour le distribuer aux nécessiteux... Il entre dans une église et c'était la lecture de cet Évangile : "Si tu veux être parfait, va, vends tout ce qui t'appartient et donne-le aux pauvres, et viens, suis-moi, tu auras un trésor dans les cieux". Cette lecture était pour lui... Il vend les 80 hectares de terres paternelles et se met à l'école d'un ascète proche de son village. Vers 273, il se retire dans un tombeau pendant 13 ans. Vers 286, après plusieurs attaques des démons, désireux de pratiquer une ascèse de plus en plus rude, il s'enferme dans un fort abandonné. Il y reste 20 ans et vers 306, il accepte des disciples. En 311, il vient à Alexandrie soutenir les confesseurs de la foi et après la paix de l'Église, il se retire dans le désert arabe, à trois jours de marche du Nil, pour fuir les visiteurs. En 338, il revient à Alexandrie pour réfuter les thèses des ariens. Il meurt le 17 janvier en 356, âgé de 105 ans... Ermite, pénétrant de plus en plus "dans le désert intérieur", ascète, serviteur du Christ, docteur de la charité, conseiller ou père spirituel, guérisseur, célèbre par ses Lettres et ses combats contre les démons, il fut un peu comme le père du monachisme, l'initiateur de cette séparation du monde, un symbole de la liberté évangélique !



SAINT VINCENT DE SARAGOSSE

Fêté le 22 janvier

Selon la tradition, Vincent naquit à Huesca en Espagne, d'une famille consulaire. Il reçut une instruction profane et religieuse à Saragosse, sous la direction de l'évêque Valère. Ce dernier lui conféra le diaconat et, en raison de son grand âge et de ses difficultés d'élocution, lui confia la charge de la prédication. Vincent devint le bras droit de Valère. Pendant la grande persécution de Dioclétien et de Maximien, le préfet Datien fait arrêter Valère et Vincent, puis les fait venir enchaînés à Valence, pour vaincre leur résistance par la fatigue. Mais l'évêque et le diacre arrivent frais et dispos. Datien use alors tour à tour de promesses et de menaces pour les convaincre de sacrifier aux idoles. Valère éprouvant des difficultés à parler, Vincent prend la parole et confesse la foi chrétienne, déclarant être prêt à subir n'importe quel supplice. D'où les multiples tortures qu'il va subir : le chevalet, l'ongle de fer, le feu, le gril et les lames ardentes... Vincent reste serein



et joyeux, parce qu'il voit la présence du Christ ! Il ne sent pas la douleur et regarde fixement le ciel, il chante même des hymnes ! Et son âme s'élança vers le ciel...

Datien ne s'avoue pas vaincu pour autant : il jette son cadavre aux bêtes pour que personne ne puisse venir vénérer son tombeau : un corbeau vient protéger le corps. Datien jette alors le corps à la mer lesté d'une meule : il flotte et la mer le ramène au rivage... Les chrétiens recueillent alors le corps et l'enterrent dignement. Et Vincent va devenir le martyr espagnol le plus célèbre et son culte se répandre dans toute la chrétienté. Il est notamment le patron des vignerons, soit en raison de sa fonction de diacre, lequel verse le vin dans le calice lequel deviendra le Sang du Christ ; soit en raison de la date de sa naissance au ciel, le 22 janvier, moment très important dans la culture de la vigne, sa taille ; soit en raison de la phonétique de son nom : vin-sang, le sang de la vigne...





Un père donne son fils !

Dans un petit village lointain, trois personnes viennent de mourir, tu ne prêtes pas vraiment attention à cet événement... Le lundi matin lorsque tu te réveilles, la radio annonce que ce ne sont plus seulement trois personnes mais 30.000 qui sont mortes en Inde ! Des chercheurs du contrôle de la santé des États-Unis vont faire leur enquête...

Le mardi, c'est la grande nouvelle en première page de tous les journaux, parce qu'il ne s'agit plus seulement de l'Inde, mais aussi du Pakistan, de l'Afghanistan, et de l'Iran, des milliers de morts et tout le monde en parle en le nommant : "la maladie mystérieuse" et tous se demandent :

- Comment va-t-on l'arrêter ?

Alors une nouvelle surprend tout le monde: L'Europe ferme ses frontières, il n'y aura plus de retours depuis l'Inde ni depuis tout autre pays où la maladie aurait été remarquée. Cependant, un journaliste interroge une femme française, et apprend que son mari est en train de mourir de cette "maladie mystérieuse"... C'est la panique en Europe... Les informations disent que lorsque tu attrapes cette maladie, tu ne te rends pas compte que tu l'as et il te reste à peine une semaine à souffrir horriblement pour mourir ensuite.

L'Angleterre ferme aussi ses frontières et le président américain ferme ses frontières, ainsi que l'Asie jusqu'à ce que le remède soit trouvé.

Le jour suivant, les gens se réunissent à l'église et prient pour que les chercheurs trouvent le remède. On entend le jour suivant à la radio que deux femmes ont contracté la maladie à New York...

Il semble que la maladie soit présente dans le monde entier maintenant. Des millions de personnes sont contaminées. Les scientifiques continuent à chercher un antidote, sans succès. Les hommes se demandent: "Serait-ce la fin du monde ?"

Tout à coup, la nouvelle inespérée arrive: on a déchiffré le code ADN du virus, on peut enfin faire un antidote !

Maintenant, il faut le sang de quelqu'un qui n'ait pas été infecté par le virus, donc dans tous les pays, on demande à chacun de se rendre à l'hôpital le plus près pour faire une prise de sang. Tu vas comme volontaire à l'hôpital avec ta famille...

Tout à coup, le docteur crie un nom qu'il a lu sur son registre, et là, ton fils cadet te dit : - Papa, il a crié mon nom!

Avant que tu ne puisses réagir, ton fils est parti avec des infirmiers et tu cries : - Attendez !

Et ils te répondent : - Tout va bien, son sang est pur, son sang est propre, nous croyons qu'il a le type de sang correct.

Après 15 minutes, les médecins sortent de la salle en riant et pleurant. C'est la première fois depuis une semaine que tu vois quelqu'un rire, et le docteur s'approche de toi, et te dit :

- Merci mon Dieu, le sang de votre fils est parfait, il peut faire l'antidote contre la maladie...

La nouvelle se répand et tout le monde pleure de joie. Le docteur s'approche de toi et ton épouse, et dit :

- Est-ce que je peux vous parler un moment ?

- Nous ne savions pas que le donneur serait un enfant, donc nous avons besoin que vous signiez ce contrat pour nous donner la permission d'utiliser son sang.

Alors que tu lis le contrat, tu remarques qu'il n'est pas précisé la quantité de sang nécessaire...et alors tu demandes :

- Quelle quantité de sang allez-vous prendre ?

Le sourire du médecin disparaît, et il dit :

- Nous ne pensions pas qu'il s'agirait d'un enfant, nous avons besoin de tout son sang.

Tu n'arrives pas à y croire, et tu essaies de répondre :

- Mais, mais...

Et le docteur te répond : - Vous ne comprenez pas, il s'agit d'un traitement pour sauver le monde entier, s'il vous plaît, signez, nous avons besoin de tout le sang...

Et tu demandes : - Mais ne peut-il pas avoir une transfusion?

Et là on te répond qu'il est le seul à avoir le sang pur et que c'est donc impossible.

- Vous allez signer ? S'il vous plaît, signez !

En silence et en tremblant, tu signes...

La semaine suivante, alors qu'il y a la cérémonie d'enterrement de ton fils, quelques personnes restent dans leur lit à dormir, d'autres préfèrent aller se promener ou faire un match de football...et ceux qui sont à la cérémonie affichent

un sourire forcé...

Tu voudrais t'en aller en hurlant :

- Mais mon fils est mort pour tous, vous n'en avez rien à faire ? Parfois c'est ce que Dieu voudrait nous dire : "Mon Fils est mort pour vous et vous ne savez toujours pas à quel point je vous aime ?"

C'est triste de voir à quel point c'est simple pour les gens de rejeter Dieu et ensuite de se demander pourquoi le monde va de mal en pis...

C'est triste de voir qu'on croit tout ce que les journaux et la télé nous disent, et qu'ils parlent si peu de l'Amour et de la Parole de Dieu...

C'est triste de voir que l'on passe son temps à accumuler des biens terrestres, et que l'on ne passe même pas cinq minutes à chercher les trésors célestes...

C'est triste que l'on puisse parler de vulgarité, de luxure, et d'obscénité avec tant de liberté alors qu'il est interdit de parler de Jésus dans les écoles et les lieux de travail...

C'est triste, n'est-ce pas ?

C'est triste que nous nous préoccupions tant de ce que les autres pensent et si peu de ce que Dieu pense de nous...

Dieu agit en notre faveur. Ne l'oublions jamais ! Alors, changeons notre monde en bien et soyons de joyeux porteurs de la Bonne Nouvelle !



Décembre

- 07:00 **Le 1^{er}** à 10 h 30 en l'église de Bagnères : messe de la Sainte-Cécile des organistes
Le 2 au Carmel : journée de retraite des Mères
- 08:00 **Le 2** à 15 h et à 20 h 30 au 38 route de Toulouse à Bagnères : groupe de lecture Maria Valtorta
Le 6 à 9 h en l'église de Layrisse : messe suivie de la visite pastorale
Le 7 à 16 h en la chapelle de la maison de retraite St-Frai : adoration et prière du chapelet pour les vocations
- 10:00 **Le 7** à 19 h au Carmel : aumônerie du lycée
Le 8 à 10 h 30 en l'église de Bagnères : messe des familles
Le 8 à 15 h à Carré Py' à Bagnères : Grand Loto de La Cordée
- 12:00 **Le 8** à 15 h 15 au pied de Notre-Dame du Bédât : chapelet (départ des marcheurs de l'église de Bagnères à 14 h)
- 13:00 **Le 10** à 17 h à Montgaillard : éveil de la Foi
Le 11 à 10 h 45 au Carmel : éveil de la Foi
Le 15 à 17 h en l'église de Bagnères : concert de Noël de la chorale de Secteur
- 14:00 **Le 22** à 17 h en l'église de Bagnères : concert de Noël de la municipalité
du 30 décembre au 4 janvier : tous les offices célébrés au Carmel se déroulent en l'église de Bagnères.

Janvier

- 16:00 **Le 9** à 14 h 30 à la salle paroissiale de Campan : rencontre avec sr Bernadette ARRICASTRES sur le thème : "L'étranger dans la Bible"
- 17:00 **Le 11** dès 10 h en l'église de Bagnères : rencontre des servants d'autel et des servantes d'assemblée
Le 11 à partir de 14 h à l'Accueil Notre-Dame 24 rue Gambetta à Bagnères : retraite de Profession de foi
- 18:00 **Le 13** à partir de 19 h à l'Accueil Notre-Dame : présentation des vœux du Secteur
Le 14 à 17 h à Montgaillard : éveil de la Foi
Le 15 à 10 h 45 au Carmel : éveil de la Foi
Le 18 à partir de 10 h 30 à l'Accueil Notre-Dame de Bagnères : retraite de 1^{ère} Communion
- 20:00 **Le 18** à 19 h au Carmel : aumônerie du lycée
Le 20 à 19 h au 13 rue Pasteur à Bagnères : rencontre de l'EAP.

Février

- Le 4** à 17 h à Montgaillard : éveil de la Foi
Le 5 à 10 h 45 au Carmel : éveil de la Foi
Le 6 à 14 h 30 à la salle paroissiale de Campan : rencontre avec sr Bernadette ARRICASTRES sur le thème : "Du Neuf et de l'Ancien : la nouveauté de l'Evangile"
Le 26 : **Mercredi des Cendres** (rassemblement de Secteur à Bagnères à 18 h 30)
Le 29 à 19 h au Carmel : aumônerie du lycée.



Séance de cinéma en famille au 13 rue Pasteur à Bagnères le samedi 14 décembre à 15 h : l'Etoile de Noël, suivie d'un goûter partagé ! Venez nombreux vous préparer à Noël !

Mars

- Le 3** à 17 h à Montgaillard : éveil de la Foi
Le 4 à 10 h 45 au Carmel : éveil de la Foi
Le 5 à 14 h 30 à la salle paroissiale de Campan : rencontre avec sr Bernadette ARRICASTRES sur le thème : "La Passion et la Résurrection d'après le Linceul de Turin"
Le 7 à partir de 14 h à l'Accueil Notre-Dame 24 rue Gambetta à Bagnères : retraite de Profession de foi
Le 7 à 9 h 30 au 13 rue Pasteur : préparation au Baptême (R1)
Le 11 à 20 h 30 au 13 rue Pasteur : préparation au Baptême (R2)
Le 14 à partir de 10 h au Carmel de Bagnères : rencontre des futurs mariés 2020 avec l'équipe du Centre de Préparation au Mariage
Le 18 à 20 h 30 à l'église : préparation au Baptême (R3)
Le 21 à partir de 10 h 30 à l'Accueil Notre-Dame de Bagnères : retraite de 1^{ère} Communion
Le 28 à 19 h au Carmel : aumônerie du lycée
Le 31 à 17 h à Montgaillard : éveil de la Foi
Le 4, 11, 18 et 25 à 20 h 30 au 13 rue Pasteur : les mercredis de Carême (séance "Ciné-Culte").

Notes

Chorales (répétitions)

Bagnères : tous les mardis à 20 h au 13 rue Pasteur.

Campan : tous les jeudis à 18 h.

Pouzac : tous les mercredis à 16 h.

Secteur : un lundi sur deux à 16 h au 13 rue Pasteur à Bagnères.

Tous les lundis (hors vacances scolaires) à 14 h dans la chapelle des confessions en l'église de Bagnères : groupe de Prière des Mères.

Tous les 2^{ème} lundis du mois à 14 h 30 au 5 rue Galor à Orincles : Fraternité Miséricorde.

Tous les mercredis de 9 h à 18 h : Adoration à la chapelle de l'hôpital de Bagnères.

Tous les jeudis (hors vacances scolaires)

- à 16 h 30 à "la Gailleste", 21 place Clémenceau porte de droite, à Bagnères : groupe de Prière des Mères.

- de 20 h 30 à 21 h 30 : Adoration à la chapelle du Carmel.

Le 3^{ème} jeudi du mois

à 14 h 30 rencontre du groupe MCR de la vallée à la salle paroissiale d'Asté (im-passe de la Marquette) en alternance avec celle de Campan.

Tous les vendredis (hors vacances scolaires) dès 17 h 30 à l'Accueil Notre-Dame : aumônerie du collège et du lycée.

Le 3^{ème} vendredi du mois

à 20 h à Visker : partage de la Parole (05.62.45.32.84).

Le dernier vendredi du mois

à 19 h : chapelet à Pouzac (d'octobre à mars : dans l'église, de mars à octobre à Notre-Dame de la Paix).

Tous les 2^{ème} et 4^{ème} vendredis du mois

à 10 h 30 en l'église de Montgaillard : groupe de prière de Montligeon (prière pour les défunts).

Le 1^{er} samedi du mois

à 14 h en l'église de Visker : groupe du Rosaire du Haut-Marquisat.

Tous les 25 du mois

à 17 h 30 au Carmel : Chemin de Bethléem (sauf si le 25 tombe un samedi ou un dimanche, dans ce cas, à 18 h 30).



Crèches de
Bagnères,
Loucrup,
Asté, La
Séoube, An-
tist, Orignac
et veillée
de Noël à
Labassère

Dates de la prochaine Cordée

Retour dernier délai des articles
des correspondants le **27 janvier**

Frappe à partir du 3 février

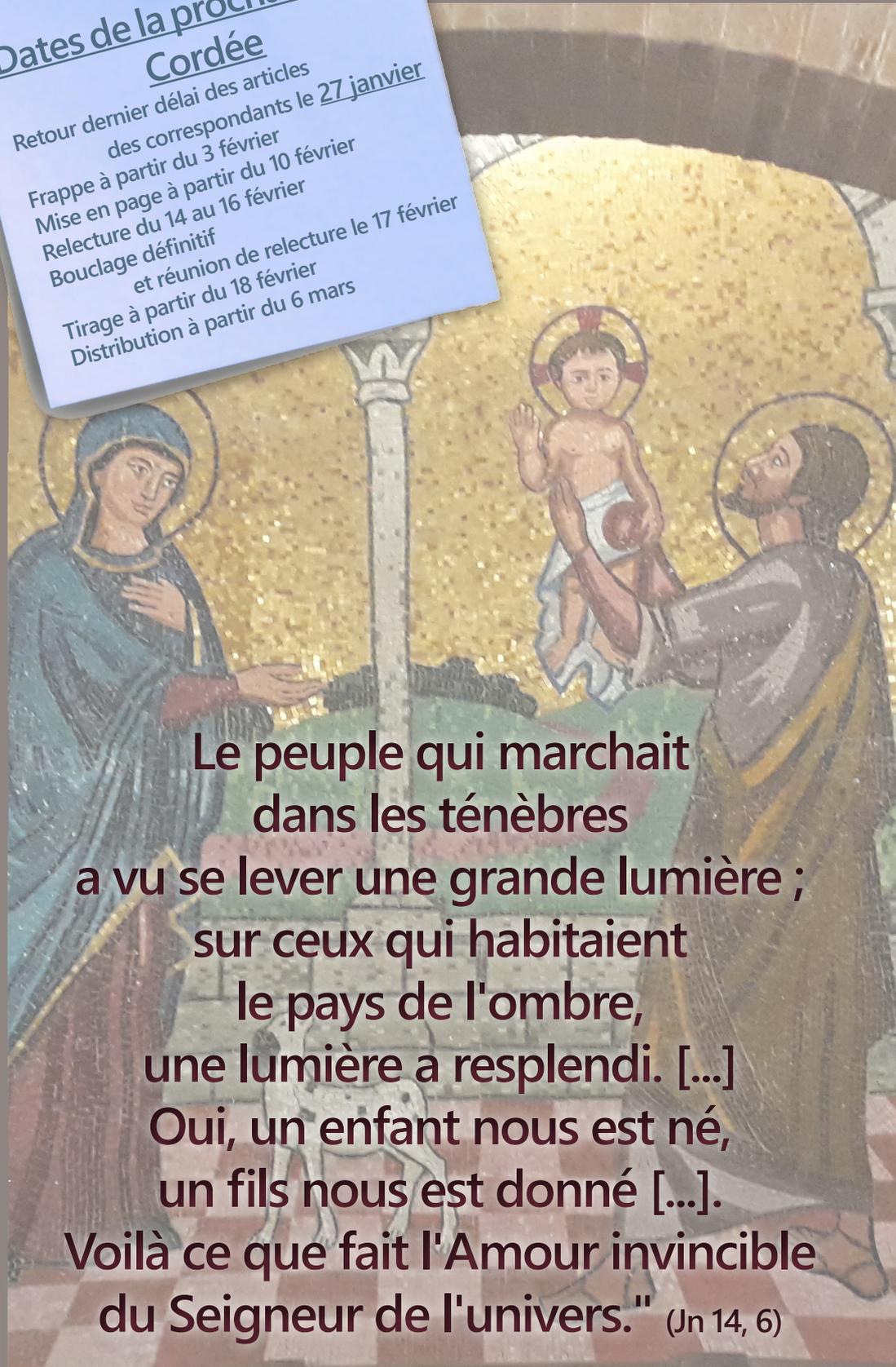
Mise en page à partir du 10 février

Relecture du 14 au 16 février

Bouclage définitif
et réunion de relecture le 17 février

Tirage à partir du 18 février

Distribution à partir du 6 mars



Le peuple qui marchait
dans les ténèbres
a vu se lever une grande lumière ;
sur ceux qui habitaient
le pays de l'ombre,
une lumière a resplendi. [...]
Oui, un enfant nous est né,
un fils nous est donné [...].
Voilà ce que fait l'Amour invincible
du Seigneur de l'univers." (Jn 14, 6)